

L'ACTUEL

FBD

Français, langue d'enseignement • 5^e secondaire



CAROLINE PAQUETTE

Avec la collaboration de
HUGUETTE DORAY
MIREILLE GAUTHIER



FRA-5201-2

DÉFENDRE DES IDÉES

Guide d'apprentissage de l'élève

Conforme au
PROGRAMME
d'études

CHENELIÈRE
ÉDUCATION



Table des matières

Présentation du guide d'apprentissage IV
 Abréviations et symboles VI
 Feuille de route VII

SITUATION D'APPRENTISSAGE 1



Envisager l'avenir ... 1

Tâche 1 - Lire pour ne pas être dépassé..... 2
Posséder une auto? Tellement XX^e siècle..... 3

Tâche 2 - Lire pour prendre conscience 14
Désolé d'être défaitiste 15

Tâche 3 - Lire pour amorcer un changement .. 27
Un talent est un talent, peu importe le sexe 28

Corrigé..... 38

SITUATION D'APPRENTISSAGE 2



Le choc des idées.... 43

Tâche 1 - Lire pour élever le débat 44
La haine sans gêne 45

Tâche 2 - Lire pour confronter des opinions.. 54
S'abstenir, c'est voter 55
Élections: votre silence ne veut rien dire..... 62

Tâche 3 - Écouter pour discuter salaire..... 73
Débat sur le salaire minimum..... 75

Corrigé..... 83

SITUATION D'APPRENTISSAGE 3



Entrer dans le débat..... 89

Tâche 1 - Lire pour débattre d'un enjeu quotidien 90
Taxer la viande? Encore une fausse bonne idée... 91

Tâche 2 - Écouter pour voir les choses autrement..... 104
La face cachée de la viande 105

Tâche 3 - Prendre la parole pour défendre ses idées 114

Corrigé..... 131

SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION



Un sujet épineux 135

Tâche 1 - Lire deux textes argumentatifs..... 136
La parité sans pitié..... 136
Non aux quotas de femmes..... 138

Tâche 2 - Prendre la parole 145

OUTILS

1. Les séquences textuelles 150
2. Le point de vue..... 152
3. Le ton..... 154
4. Les organisateurs textuels et les marqueurs de relation..... 155
5. Interpréter un texte argumentatif 157
6. Réagir à un texte argumentatif..... 158
7. Les techniques d'écoute et la prise de notes.. 160
8. La recherche d'un document sonore ou audiovisuel..... 163
9. Les figures de style..... 164

Fiches de présentation..... 165
Index 167

Présentation du guide d'apprentissage

Ce guide d'apprentissage permet de développer les compétences et de construire les savoirs prescrits dans le cours FRA-5201 du Programme d'études. Il comprend trois situations d'apprentissage et leur corrigé, une situation d'apprentissage et d'évaluation, des outils ainsi qu'un index.

L'encadré *Buts de la situation d'apprentissage* indique les apprentissages qui seront réalisés à la fin de la SA.

Une activité servant de déclencheur permet d'amorcer la situation d'apprentissage.

La tâche

L'encadré *Savoirs* présente les notions et concepts abordés dans la tâche.

TÂCHE 11 Lire pour ne pas être dépassé

Dans les sociétés modernes, le mode de vie change à un rythme accéléré. Par exemple, les étapes qui marquaient, il n'y a pas si longtemps, le passage à l'âge adulte (choisir un emploi pour la vie, se marier, acheter une maison, etc.) ne sont plus socialement ou moralement incontournables. On s'interroge même sur l'idée de posséder une voiture.

Lisez le texte suivant qui remet en question l'omnipotence des voitures dans nos vies. Les voitures telles qu'on les connaît sont-elles là pour rester? Cette lecture vous donnera l'occasion de vous projeter dans l'avenir et de vous familiariser avec les principaux éléments du texte argumentatif.

FAITES PREUVE DE STRATÉGIE!

a) Avant de lire le texte, réfléchissez à la place qu'occupent les voitures dans nos vies. Croyez-vous qu'on peut se passer d'une voiture? Notez vos réflexions.

b) Observez le titre du texte et tentez d'anticiper l'opinion de l'auteur sur le sujet. L'auteur pense que...

CULTURE EXPRESS

Qui est François Cardin?

François Cardin, né en 1974, est un journaliste québécois qui s'est spécialisé dans les affaires urbaines et l'environnement. Sa carrière débute en 1996, lorsqu'il devient reporter au *Journal de Montréal*. Il occupe ensuite le poste de correspondant au *Journal Le Devoir*. En 2002, il entre à *La Presse* comme chroniqueur. En 2016, il est nommé éditorialiste en chef et directeur principal de la section Débat. Également actif dans les médias électroniques, il a la radio et la télévision, il a été chroniqueur à Radio-Canada et à Télé-Québec. Il a aussi publié des essais remarqués, comme *Le mythe du Québec vert* (2007) et *Peux-tu sans la nature: pourquoi les jeunes ne jouent plus dehors et comment y remédier* (2019).

SITUATION D'APPRENTISSAGE 1

Envisager l'avenir

L'avènement des réseaux sociaux a démocratisé la communication et le droit de parole. En effet, tout le monde a maintenant l'occasion d'exprimer publiquement ses idées. Cependant, les opinions exprimées dans l'espace public sont-elles toujours pertinentes et bien développées? Pourquoi certaines d'entre elles sont-elles plus crédibles, plus accrocheuses et plus convaincantes que d'autres? Y a-t-il un secret pour bien argumenter? À vous de le découvrir...

Dans cette situation d'apprentissage, vous lirez trois textes argumentatifs qui vous permettront de réfléchir à des enjeux de société et de vous forger une opinion sur des sujets d'actualité.

BUTS DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE (Durée: 14 heures)

- Se familiariser avec le texte argumentatif
- Dégager l'argumentation dans un texte d'opinion
- Exploiter les ressources de la langue

1. Nommez deux sujets controversés qui ont alimenté l'actualité au cours de la dernière année.

La situation d'apprentissage (SA) est découpée en trois tâches.

Cette rubrique en marge donne un complément d'information ou attire l'attention sur une particularité.

Des textes variés permettent de reconnaître les savoirs à l'étude et offrent des modèles d'écriture.

La rubrique *Pour mieux saisir le texte* aide à mieux comprendre certains mots ou expressions dans le texte à l'étude.

La rubrique *Faites preuve de stratégie!* suggère diverses stratégies à mettre en œuvre pour réaliser la tâche.

La rubrique *Culture express* fournit un complément d'information en lien avec la thématique abordée, dans le but d'enrichir les repères culturels.

Posséder une auto? Tellement XX^e siècle...

On a beaucoup entendu parler de la baisse de popularité du permis de conduire auprès des jeunes, une dynamique qui se confirme un peu plus chaque année au Québec. Mais ce phénomène en cache un autre beaucoup plus significatif: le déclin des grandes villes de 16-24 ans pour l'achat d'une voiture. Un phénomène majeur, qui est appelé à transformer la ville telle qu'on la connaît.

Pas scolarisés, les jeunes ne voient tout simplement plus l'auto comme un objet de désir et de liberté. Et ils n'ont plus besoin pour marquer l'entrée dans la vie adulte, puisque le cellulaire joue ce rôle. Les millénaires considèrent ainsi la voiture comme une dépendance plutôt que l'inverse. Ils ne veulent pas payer pour un produit dont ils ne se servent que 5% du temps. Ils refusent d'être pris à la gorge par les mensualités, l'immatriculation et les assurances qui viennent avec la possession d'un véhicule. Ils veulent leur liberté, autrement dit, non pas un symbole de liberté.

Or ce déclin est pour l'achat (qui se manifeste aussi dans l'immobilier, d'ailleurs) touche bien plus que les habitudes de consommation d'une génération qui fait les choses à sa manière. Il est appelé à bouleverser la ville, surtout qu'il s'observe parallèlement à un autre phénomène: l'essor de la voiture électrique, branchée, partagée... et autonome.

Suffit de se rappeler que les milieux urbains sont aménagés depuis 60 ans autour de la voiture pour avoir une petite idée.

POUR MIEUX SAISIR LE TEXTE

1. Qu'est-ce qu'un objet de désir?

2. Durant quelle période sont nées les personnes qui appartiennent à la génération des «millénaires»?

3. Trouvez un antonyme d'autopartage entre les lignes 42 et 58.

4. Expliquez dans vos mots la différence entre autopartage et covoiturage.

5. En quoi consiste la mobilité?

6. Expliquez la différence entre usager et automobiliste dans le contexte.

AUTOUR DU TEXTE

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER

1. À qui s'adresse l'auteur de ce texte?

2. Quelle est son intention de communication? Cochez la bonne réponse.

a) Alerter la population au sujet de la disparition des voitures.

b) Faire valoir l'intérêt du transport alternatif (covoiturage, autopartage, etc.).

c) Convaincre les gens que la mobilité change et que les villes doivent s'y adapter.

d) Informer les lecteurs du déclin des jeunes pour l'achat d'une voiture.

AUTOUR DE LA PHRASE

Les verbes essentiellement ou occasionnellement pronominaux

Un verbe pronominal est toujours précédé d'un pronom de la même personne grammaticale que le sujet.

Ex.: Je me tait. Tu te trompes. Il s'évade. Les élèves s'entraident.

Il existe deux types de verbes pronominaux:

- Le verbe **essentiellement** pronominal est un verbe qui s'emploie seulement à la forme pronominale.
- Ex.: Il s'évade.
- Le verbe **occasionnellement** pronominal n'est pas toujours précédé d'un pronom de la même personne que le sujet.
- Ex.: Élieve lève le bras.
- Élieve se lève toujours en retard.

Aux temps composés, les verbes pronominaux se construisent toujours avec l'auxiliaire être.

AUTOUR DU TEXTE

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER

1. Quelle thèse défend Paul Jourmet dans son texte?

2. Dégagez maintenant l'essentiel de son argumentation en complétant, dans vos mots, le tableau suivant (ne tenez pas compte des lignes 14 à 21).

Éléments: votre silence ne veut rien dire

Contre-argument:	Selon un cliché, l'abstentionnisme devenait aussi populaire que les autres grands partis.
Justification:	
Contre-argument:	
Justification:	
Contre-argument:	
Justification:	

(Ne tenez pas compte des lignes 14 à 21)

Argument: Un constat d'impuissance: même si l'abstention ne veut rien dire, elle a des conséquences bien réelles.

Justification:

Contre-argument:

Justification: Considérant le grand nombre d'engagements politiques, aucun parti ne peut valoir tous les citoyens.

Refutation:

Justification:

La section *Autour de la phrase* propose des activités graduées et variées en grammaire de la phrase.

La rubrique *Savoirs* présente et illustre de façon concise les savoirs prescrits.

La section *Autour du texte* propose des activités variées qui soutiennent la compréhension, l'interprétation et la réaction.

La rubrique *Comment faire?* propose des stratégies ou des procédés qui facilitent l'apprentissage.

La situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ)

La SAÉ permet de faire un retour sur les apprentissages réalisés tout au long du guide d'apprentissage. Elle peut constituer une préparation en vue de l'examen.

Situation d'apprentissage et d'évaluation

Un sujet épineux

Au printemps 2018, l'auteur-compositeur-interprète Louis-Jean Cormier déclenche une vive controverse en se prononçant contre la parité hommes-femmes dans les grands festivals. Même si l'artiste revient aussitôt sur sa position et s'excuse publiquement, le débat est lancé. Louis-Jean Cormier avait-il raison au départ? A-t-il eu tort de se rétracter? Ce débat n'est pas propre au milieu musical, il est présent dans tous les domaines de la société, surtout dans celui de la politique.

Cette situation d'apprentissage et d'évaluation vous donnera l'occasion de réfléchir à l'épineuse question de l'égalité hommes-femmes en analysant deux textes d'opinion sur le sujet. Vous choisirez ensuite vous-même un sujet controversé pour le présenter à vos pairs et en débattre avec eux.

CETTE SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION COMPREND DEUX TÂCHES.

Dans la tâche 1:

- vous lirez deux textes argumentatifs intitulés *La parité sans pilé* et *Non aux quotas de femmes*;
- vous réaliserez des activités pour témoigner de votre compréhension des textes lus, en donnant votre interprétation et votre avis.

Dans la tâche 2:

- vous présenterez un exposé oral d'environ cinq minutes sur un sujet d'actualité de votre choix, que vous ferez approuver par votre enseignante ou votre enseignant;
- vous prendrez part à un débat d'environ 10 minutes sur le sujet abordé dans le ou les documents audio ou audiovisuels que vous aurez choisis.

Les outils

Les outils donnent une information complémentaire et proposent des méthodes ou des techniques utiles à la réalisation des différentes tâches.

La section *Autour du débat* permet d'outiller l'élève en vue du débat auquel il prendra part.

AUTOUR DU DÉBAT

SE PRÉPARER AU DÉBAT

13. Pour apporter des arguments solides et bien étayés, n'hésitez pas à consulter d'autres sources. Notez les informations supplémentaires recueillies.

14. Dans le tableau suivant:

a) notez votre opinion sur le sujet abordé ou sur l'un de ses aspects;

b) donnez deux ou trois arguments pour appuyer votre opinion;

c) accompagnez chacun de vos arguments d'au moins une justification.

COMMENT FAIRE?

Comment prendre part à un débat et stimuler les interventions?

Voici quelques conseils qu'il sera utile de vous rappeler au moment de prendre part au débat.

- Écoutez les autres attentivement et gardez l'esprit ouvert.
- Notez vos observations ou vos questions.
- Laissez les autres s'exprimer sans les interrompre.
- Participez aux échanges de manière constructive.
- Assurez-vous que votre intervention est pertinente.
- Respectez les tours de parole.

Voici quelques moyens pour stimuler le débat.

- Reformuler une intervention pour en vérifier la compréhension.
- Poser des questions ouvertes (Pourquoi? Comment? Qu'est-ce que.../qui?).
- Inviter les gens à exprimer d'autres idées pour élargir le débat.
- Faire un résumé des échanges et demander aux participants de réagir.

AUTOUR DE LA PRISE DE PAROLE

PRÉSENTER SON EXPOSÉ ORAL ET PRENDRE PART AU DÉBAT

FAITES PREUVE DE STRATÉGIE!

Avant de prendre la parole, rappelez-vous ceci:

- Décontractez-vous! Respirez profondément: votre stress baissera d'un cran.
- Prenez le temps de vous installer: rien ne presse!
- Regardez vos auditeurs et souriez: le sourire est communicatif.
- Rappelez-vous: vos notes sont un «filet de sécurité» contre les trous de mémoire.
- Faites-vous confiance: vous avez pris le temps de bien vous préparer!

FAIRE UN RETOUR SUR LA PRISE DE PAROLE

15. Une fois votre exposé oral et le débat terminés, faites un retour sur la façon dont ils se sont déroulés. Répondez aux questions suivantes.

a) Qu'avez-vous trouvé satisfaisant dans la présentation de votre exposé?

Outils

Les séquences textuelles

Un texte s'organise toujours autour d'une séquence textuelle dominante. Cette séquence est directement liée à l'intention de communication de l'émetteur (sommaire, décret, explication, justification, accusation, etc.). Dans un texte d'opinion (éditorial, chronique, lettre ouverte, billet, commentaires, discours, etc.), la séquence dominante est la séquence argumentative.

La séquence argumentative (réalisation type)	
Intention de communication: influencer ou convaincre le lecteur (ou l'auditeur)	
Plan de la séquence argumentative:	
Introduction (présentation du sujet et de l'opinion)	Elle comprend: <ul style="list-style-type: none"> le sujet annoncé qui introduit le sujet et sert à introduire le destinataire; le sujet posé qui présente clairement le sujet (il peut être formulé sous forme de question); la thèse (l'opinion) qui sera défendue; le sujet dit (l'actualité), qui annonce les différents aspects qui seront abordés.
Développement ou phase argumentative	Présentation des différents arguments qui soutiennent l'opinion de l'auteur; <ul style="list-style-type: none"> Présentation des justifications ou preuves qui soutiennent ces arguments; le développement peut aussi présenter des contre-arguments (arguments qui soulignent la thèse adverse) et leur réfutation; Rappel de la thèse défendue.
Conclusion ou phase conclusive	«Ouverture» (facultative) qui propose une réflexion ou une piste de solution.

Un texte est rarement constitué d'une seule séquence textuelle. Il arrive souvent, par exemple, qu'une séquence descriptive ou explicative soit insérée dans la séquence dominante argumentative.

La séquence argumentative n'est pas toujours une séquence textuelle dominante. Elle peut, par exemple, être insérée dans une séquence dominante dialogique (globe de théâtre) ou narrative (nouvelle, roman, etc.) pour permettre à un personnage d'exprimer son opinion et de la défendre.

Abréviations et symboles

Abréviations		Symboles	
Adj.	adjectif	C	complément
Adv.	adverbe	C de P	complément de phrase
Attr. du S	attribut du sujet	C du N	complément du nom
f.	féminin	C du V imp.	complément du verbe impersonnel
m.	masculin	CD du V	complément direct du verbe
Modif.	modificateur	CI du V	complément indirect du verbe
pers.	personne grammaticale	GAdj	groupe adjectival
pl.	pluriel	GAdv	groupe adverbial
Prép.	préposition	GInf	groupe infinitif
Pron.	pronom	GN	groupe nominal
s.	singulier	GPart	groupe participial
Sub.	subordonnée	GPrép	groupe prépositionnel
Sub.-C de P	subordonnée complément de phrase	GS	groupe sujet
Sub. compl.	subordonnée complétive	GV	groupe verbal
Sub. rel.	subordonnée relative	N	nom
		P	phrase
		S	sujet
		S de P	sujet de phrase
		V	verbe

Pictogrammes



Ce pictogramme indique un élément fautif.



Ce pictogramme indique que des activités interactives sont offertes sur la plateforme *i+ Interactif* de Chenelière Éducation.

Note à propos des sources des textes ou extraits de textes

Les sources indiquées sous les textes ou extraits de textes ne sont pas présentées de façon conventionnelle. Elles sont présentées selon le souhait des maisons d'édition qui autorisent ces reproductions.

Feuille de route

Nom : _____

Date de début : _____

Durée du cours: 50 h

Partie du guide d'apprentissage	Commentaires (notions à revoir, exercices complémentaires, etc.)	Échéance
SA 1 14 h	Tâche 1	
SA 2 13 h	Tâche 2	
	Tâche 3	



Envisager l'avenir

Partie du guide d'apprentissage	Commentaires (notions à revoir, exercices complémentaires, etc.)	Échéance
SA 3 16 h	Tâche 1	
	Tâche 2	
	Tâche 3	

Situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ)	Commentaires (notions à revoir, exercices complémentaires, etc.)	Résultat
SAÉ 7 h		
	Date prévue:	

Date de l'examen du FRA-5201 : _____ Résultat:

Support à l'apprentissage

- Ayez toujours sous la main un dictionnaire, une grammaire et un ouvrage sur la conjugaison.
- Consultez régulièrement la section *Outils* de votre guide d'apprentissage.

L'avènement des réseaux sociaux a démocratisé la communication et le droit de parole. En effet, tout le monde a maintenant l'occasion d'exprimer publiquement ses idées. Cependant, les opinions exprimées dans l'espace public sont-elles toujours pertinentes et bien développées? Pourquoi certaines d'entre elles sont-elles plus crédibles, plus accrocheuses et plus convaincantes que d'autres? Y a-t-il un secret pour bien argumenter? À vous de le découvrir...

Dans cette situation d'apprentissage, vous lirez trois textes argumentatifs qui vous permettront de réfléchir à des enjeux de société et de vous forger une opinion sur des sujets d'actualité.

BUTS DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE

Durée
14 heures

- Se familiariser avec le texte argumentatif
- Dégager l'argumentation dans un texte d'opinion
- Exploiter les ressources de la langue

1 Nommez deux sujets controversés qui ont alimenté l'actualité au cours de la dernière année.



TÂCHE 1 Lire pour ne pas être dépassé

Dans les sociétés modernes, le mode de vie change à un rythme accéléré. Par exemple, les étapes qui marquaient, il n'y a pas si longtemps, le passage à l'âge adulte (choisir un emploi pour la vie, se marier, acheter une maison, etc.) ne sont plus socialement ou moralement incontournables. On s'interroge même sur l'idée de posséder une voiture.

Lisez le texte suivant qui remet en question l'omniprésence des voitures dans nos vies. Les voitures telles qu'on les connaît sont-elles là pour rester? Cette lecture vous donnera l'occasion de vous projeter dans l'avenir et de vous familiariser avec les principaux éléments du texte argumentatif.

SAVOIRS

- Texte argumentatif
- Éditorial
- Thèse et argumentation
- Reformulation de la thèse
- Subordonnée relative déterminative ou explicative

FAITES PREUVE DE stratégie!

- 2 a) Avant de lire le texte, réfléchissez à la place qu'occupent les voitures dans nos vies. Croyez-vous qu'on peut se passer d'une voiture? Notez vos réflexions.

- b) Observez le titre du texte et tentez d'anticiper l'opinion de l'auteur sur le sujet. L'auteur pense que...

CULTURE EXPRESS

Qui est François Cardinal?

François Cardinal, né en 1974, est un journaliste québécois qui s'est spécialisé dans les affaires urbaines et l'environnement. Sa carrière débute en 1996, lorsqu'il devient reporter au *Journal de Montréal*. Il occupe ensuite le poste de correspondant au journal *Le Devoir*. En 2002, il entre à *La Presse* comme chroniqueur. En 2016, il est nommé éditorialiste en chef et directeur principal de la section *Débats*. Également actif dans les médias électroniques, à la radio et à la télévision, il a été chroniqueur à Radio-Canada et à Télé-Québec. Il a aussi publié des essais remarquables, comme *Le mythe du Québec vert* (2007) et *Perdus sans la nature: pourquoi les jeunes ne jouent plus dehors et comment y remédier* (2010).



Posséder une auto? Tellement XX^e siècle...

On a beaucoup entendu parler de la baisse de popularité du permis de conduire auprès des jeunes, une dynamique qui se confirme un peu plus chaque année au Québec. Mais ce phénomène en cache un autre beaucoup plus significatif: le désintérêt grandissant des 16-24 ans pour l'achat d'une voiture. Un phénomène majeur, qui est appelé à transformer la ville telle qu'on la connaît.

Pas sorcier, les jeunes ne voient tout simplement plus l'auto comme un objet de désir et de liberté. Et ils n'en ont plus besoin pour marquer l'entrée dans la vie adulte, puisque le cellulaire joue ce rôle. Les milléniaux considèrent ainsi la voiture comme une dépendance plutôt que l'inverse. Ils ne veulent pas payer pour un produit dont ils ne se servent que 5% du temps. Ils refusent d'être pris à la gorge par les mensualités, l'immatriculation et les assurances qui viennent avec la possession d'un véhicule. Ils veulent leur liberté, autrement dit, non pas un symbole de liberté.

Or ce désintérêt pour l'achat (qui se manifeste aussi dans l'immobilier, d'ailleurs) touche bien plus que les habitudes de consommation d'une génération qui fait les choses à sa manière. Il est appelé à bouleverser la ville, surtout qu'il s'observe parallèlement à un autre phénomène: l'essor de la voiture électrique, branchée, partagée... et autonome. Suffit de se rappeler que les milieux urbains sont aménagés depuis 60 ans autour de la voiture pour avoir une petite idée des perturbations à venir avec tous ces jeunes qui, déjà, optent en nombre grandissant pour les transports en commun, l'autopartage et le covoiturage urbain. Ajoutez le fait que les véhicules autonomes risquent d'accélérer le phénomène, et vous comprendrez qu'il y a de fortes chances que dans quelques années à peine... plus rien ne soit pareil.

Parmi les 100 idées pour améliorer la mobilité, il faut donc compter celle-ci: se préparer dès aujourd'hui aux bouleversements urbains à venir.

Des bouleversements auxquels nous commençons tardivement à nous intéresser, ici au pays. « Le Canada n'est pas prêt à affronter l'évolution fulgurante des transports », a conclu un rapport du Sénat canadien cette semaine. Les gouvernements ne sont pas prêts, le Québec n'est pas prêt, et les villes ne sont certainement pas prêtes. Alors que des voitures autonomes circulent dans les rues de Toronto, Montréal tarde par exemple à accepter les essais et projets-pilotes, qui sont pourtant nécessaires dans des conditions hivernales difficiles.



Et pourtant, l'évolution se pointe déjà le bout du pare-choc dans nos rues. Prenez Car2Go et le service Auto-mobile : les quelque 1 000 véhicules en libre-service qu'ils offrent sont archipopulaires à Montréal. Et ce, malgré tous les bâtons
 45 que l'administration Coderre leur a mis dans les roues ces dernières années. En parallèle, Communauto prépare le lancement d'une nouvelle offre dans les prochains mois, à l'image de la plateforme de location Turo : un service qui permet de louer la voiture de parfaits inconnus. Autre indice qui ne trompe pas : tous les grands constructeurs d'autos se sont lancés récemment dans l'autopartage,
 50 comme General Motors avec son service Maven, BMW avec DriveNow et Peugeot, qui a investi dans notre Communauto québécoise. Même des entreprises qui ne se sont jamais intéressées à la mobilité tentent maintenant d'y faire une incursion, comme LG et Bosch. Pas compliqué, tout le monde se prépare, car « nous approchons de la fin de l'ère automobile », a affirmé l'ancien vice-président de GM
 55 Bob Lutz. L'avenir, en effet, est à la mobilité, non pas à l'autosolo. Les usagers 8 remplaceront tranquillement les automobilistes 8. L'emprunt supplantera l'achat. Et la voiture deviendra un service, non plus un objet inerte qui passe son temps stationné.

Cela risque de transformer autant la ville que nos habitudes, si l'on se fie aux
 60 diverses études sur la question. On fait valoir une réduction du coût individuel du transport ainsi qu'une hausse du temps libre avec la fin de la conduite auto. On évoque la mise en disponibilité de milliers de cases de stationnement et la création de toutes sortes de services autonomes. On prédit une réduction de la pollution et même la disparition des accidents de la route. Imaginez le bouleversement :
 65 les enfants qui naissent cette année pourraient ne jamais avoir à apprendre à conduire ! Tous ces changements (qui pourraient survenir ou pas) ne sont pas de la science-fiction : on les annonce pour demain. D'où l'importance pour les villes et gouvernements de se préparer dès aujourd'hui.

François Cardinal. « Posséder une auto ? Tellement XX^e siècle... », *La Presse*, [en ligne]. (6 mai 2019)

POUR MIEUX SAISIR LE TEXTE

- 3 Qu'est-ce qu'un *objet de désir* ?

- 4 Durant quelle période sont nées les personnes qui appartiennent à la génération des « milléniaux » ?

- 5 Trouvez un antonyme d'*autopartage* entre les lignes 42 et 58.

- 6 Expliquez dans vos mots la différence entre *autopartage* et *covoiturage*.

- 7 En quoi consiste la mobilité ?

- 8 Expliquez la différence entre *usager* et *automobiliste* dans le contexte.

Consultez un dictionnaire ou Internet au besoin.

AUTOUR DU TEXTE

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER

- 9 À qui s'adresse l'auteur de ce texte ?

- 10 Quelle est son intention de communication ? Cochez la bonne réponse.
 - a) Alerter la population au sujet de la disparition des voitures.
 - b) Faire valoir l'intérêt du transport alternatif (covoiturage, autopartage, etc.).
 - c) Convaincre les gens que la mobilité change et que les villes doivent s'y adapter.
 - d) Informer les lecteurs du désintérêt des jeunes pour l'achat d'une voiture.



- L'intention de l'auteur d'un **texte argumentatif** est d'**influencer** ou de **convaincre** son destinataire. En **donnant son opinion** sur un sujet, il espère soulever un débat, faire réagir le lecteur, l'inciter à apporter des changements dans sa vie ou dans la société, ou obtenir son adhésion.
- Dans un texte argumentatif ou « texte d'opinion », le **sujet** sur lequel l'auteur prend position est généralement **controversé**, c'est-à-dire qu'il suscite des opinions ou des prises de position opposées.
- Puisque l'auteur d'un texte argumentatif donne son opinion, il adopte toujours un **point de vue subjectif** (engagé). Ce point de vue peut être nettement favorable ou défavorable au sujet abordé. Il peut aussi être nuancé, c'est-à-dire plutôt favorable ou plutôt défavorable. On reconnaît le point de vue adopté par l'auteur en prêtant attention aux idées formulées et à certains indices tels que le ton, les marques de modalité, etc.
- La séquence textuelle dominante d'un « texte d'opinion » est la **séquence argumentative**, à laquelle peuvent se greffer des séquences secondaires d'autres types (descriptives, explicatives, etc.).
- Il existe divers genres de textes argumentatifs, comme l'éditorial, la chronique d'opinion et la lettre ouverte.

➤ Outil 1, p. 150

➤ Outil 2, p. 152

11 Dans le texte *Posséder une auto? Tellement XX^e siècle*, le point de vue de François Cardinal est-il objectif ou subjectif? Justifiez votre réponse à l'aide d'exemples tirés du texte.

- L'éditorial est un texte journalistique que l'on trouve généralement dans la section « Débats » ou « Opinions » des journaux.
- Dans ce genre de texte, le journaliste (ou l'éditorialiste) prend souvent position sur un sujet d'actualité. Comme l'opinion qu'il exprime reflète aussi la position de la direction du média ou de l'équipe éditoriale du journal, il emploie nécessairement un niveau de langue standard.
- Comme dans tous les textes argumentatifs, le point de vue de l'éditorialiste est subjectif ou engagé.

12 En tenant compte de l'intention de communication formulée à l'activité 10, répondez aux questions suivantes.

a) Quel est le **sujet** du texte de François Cardinal, c'est-à-dire de quoi est-il précisément question dans ce texte?

b) Formulez, dans vos mots, l'opinion (la **thèse**) de l'auteur sur ce sujet.

c) Observez le titre du texte. De quelle façon reflète-t-il la thèse de l'auteur?



Outil 1, p. 150

- Dans un texte argumentatif, la **thèse** correspond à l'opinion de l'auteur sur le sujet abordé. Elle est généralement formulée au début du texte, dans l'introduction, et parfois même dans le titre. Pour la repérer, on pose la question suivante : Quelle est l'opinion de l'auteur sur ce sujet ?
ATTENTION ! La thèse peut parfois se trouver plus loin dans le texte. Elle peut aussi demeurer sous-entendue tout au long du texte et être formulée seulement dans la conclusion.
- L'**argumentation** regroupe l'ensemble des arguments (raisons) sur lesquels l'auteur s'appuie pour défendre sa thèse et pour convaincre ou influencer le lecteur. Elle correspond au développement de la séquence argumentative.

13 Afin de dégager l'essentiel de l'argumentation de François Cardinal, répondez aux questions du tableau suivant.

Question	Réponse
a) Quelle réalité François Cardinal invoque-t-il dans l'introduction pour démontrer que la mobilité est en train de changer ?	_____ _____ _____
b) Selon l'auteur, quelle autre réalité contribue aussi à bouleverser la mobilité en milieu urbain ?	_____ _____ _____
c) Sur quoi l'auteur s'appuie-t-il pour affirmer que les villes, la province et le pays ne sont pas prêts à faire face aux bouleversements à venir ?	_____ _____ _____ _____



d) Comment illustre-t-il le fait que Montréal ne réagit pas assez vite ?	_____ _____ _____ _____
e) Nommez deux indices mentionnés par l'auteur pour prouver que la mobilité est en train de changer et que l'évolution se fait rapidement.	_____ _____ _____ _____ _____

14 En vous appuyant sur les réponses données à l'activité 13, cochez le ou les moyens utilisés par François Cardinal pour défendre sa thèse.

- a) Présenter des faits c) Donner des exemples
 b) Faire appel aux valeurs ou aux sentiments du lecteur d) Citer des experts

15 Un texte argumentatif porte le plus souvent sur un sujet controversé. En quoi le sujet du texte *Posséder une auto ? Tellement XX^e siècle...* peut-il susciter la controverse ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments du texte.

Outil 5, Interpréter, p. 157

16 Dans son texte, l'auteur a inséré une séquence secondaire qui **explique** le désintéret grandissant des jeunes pour l'achat d'une voiture.

- a) Mettez cette séquence entre crochets.
- b) Citez la phrase qui, selon vous, résume bien cette séquence.

➤ Outil 4, p. 155

c) Surlignez, dans cette séquence :

- un marqueur d'addition qui introduit l'une des raisons qui expliquent le désintéret des jeunes ;
- un marqueur d'explication.

d) Soulignez, dans cette séquence, une phrase qui utilise le procédé de reformulation.

La reformulation de la thèse dans la séquence argumentative

SAVOIRS

➤ Outil 1, p. 150

- La séquence argumentative se conclut le plus souvent sur une reformulation de la thèse, c'est-à-dire un rappel de l'opinion défendue dans le texte. Même si on parle de *reformulation*, la thèse peut être répétée dans les mêmes mots que dans le texte.
- Lorsqu'il reformule sa thèse, l'auteur pousse parfois plus loin son raisonnement. Après avoir convaincu les lecteurs du bien-fondé de son opinion, il peut, par exemple, les inciter à agir, à changer leurs comportements, etc.

REMARQUE

Si la thèse était sous-entendue dans l'introduction et dans le développement, l'auteur la formule clairement pour la première fois dans la conclusion de son texte.

17 Dans sa conclusion, François Cardinal reformule la thèse qu'il a défendue tout au long de son texte.

a) Quelle phrase rappelle que les changements prévus en matière de mobilité sont majeurs ?

b) Quelle phrase incite les gens à réagir à cette situation ?

18 Dans la conclusion, l'auteur présente des répercussions possibles des changements en matière de mobilité.

a) Relevez trois de ces répercussions possibles.

- _____
- _____
- _____

b) D'après vous, pourquoi l'auteur donne-t-il ces exemples d'un futur possible ?

➤ Outil 5, Interpréter, p. 157

RÉAGIR

19 Croyez-vous que l'auteur de *Posséder une auto ? Tellement XX^e siècle... ?* est alarmiste ou plutôt réaliste ? Pensez-vous qu'il tient compte de toutes les réalités (celle des banlieusards, des parents, etc.) ? Formulez votre réaction à ce texte en vous appuyant sur vos connaissances, votre expérience personnelle et vos repères culturels.

➤ Outil 6, p. 158

Faites corriger votre réponse par votre enseignante ou votre enseignant.

La subordonnée relative déterminative ou explicative

SAVOIRS

■ La subordonnée relative est une phrase enchâssée (incluse) dans un groupe au moyen d'un **subordonnant**. Le subordonnant est un **pronom relatif** (*qui, que, dont, où, etc.*). La phrase subordonnée relative est toujours placée après un nom ou un pronom dont elle est le complément. Ce nom ou ce pronom est son **antécédent**.

■ La [subordonnée relative **déterminative**] est essentielle pour bien comprendre l'antécédent, puisqu'elle en modifie le sens. Elle n'est pas encadrée de virgules.

P Sub. rel. déterminative

Ex. : La **voiture** [que nous conduirons demain] arrive déjà.

Si on supprime la subordonnée relative, on ne comprend plus de quelle voiture il s'agit: *La voiture arrive déjà.*

■ La [subordonnée relative **explicative**] n'est pas essentielle pour comprendre le sens de l'**antécédent**. Elle donne seulement une précision supplémentaire sur cet antécédent. Elle doit être **encadrée** de virgules ou **précédée** d'une virgule.

P Sub. rel. explicative

Ex. : La **voiture** de demain, [qui sera très abordable], ravira les environmentalistes.

Si on supprime la subordonnée relative, on comprend tout de même de quelle voiture il s'agit: *La voiture de demain ravira les environmentalistes.*



Activité interactive

20 Pour chacun des extraits suivants tirés du texte *Posséder une auto? Tellement XX^e siècle...*:

- a) Surlignez le pronom relatif et mettez entre crochets la subordonnée relative.
- b) Soulignez l'antécédent du pronom relatif.
- c) Indiquez s'il s'agit d'une subordonnée relative déterminative ou explicative.

Ex. : « Ils ne veulent pas payer pour un produit [dont ils ne se servent que 5% du temps]. »

Subordonnée relative déterminative.

1. « Alors que des voitures autonomes circulent dans les rues de Toronto, Montréal tarde par exemple à accepter les essais et projets-pilotes, qui sont pourtant nécessaires dans des conditions hivernales difficiles . »

Subordonnée relative _____.

2. « En parallèle, Communauto prépare le lancement d'une nouvelle offre dans les prochains mois, à l'image de la plateforme de location Turo: un service qui permet de louer la voiture de parfaits inconnus . »

Subordonnée relative _____.

3. « Et ce, malgré tous les bâtons que l'administration Coderre leur a mis dans les roues ces dernières années . »

Subordonnée relative _____.

4. « [...] Tous les grands constructeurs d'autos se sont lancés récemment dans l'autopartage, comme General Motors avec son service Maven, BMW avec DriveNow et Peugeot, qui a investi dans notre Communauto québécoise . »

Subordonnée relative _____.

21 Relevez deux subordonnées relatives dans l'introduction. Écrivez-les à l'endroit approprié selon le cas.

a) Subordonnée relative déterminative:

b) Subordonnée relative explicative:

22 Dans les phrases ci-dessous:

- a) Mettez entre crochets les subordonnées relatives.
- b) Indiquez s'il s'agit d'une subordonnée relative déterminative ou explicative.
- c) Ajoutez les virgules, s'il y a lieu.

1. Ce désintéret pour l'achat d'une voiture qui est typique des milléniaux s'accroît chaque année .

Subordonnée relative _____.

2. L'arrivée des voitures autonomes qui sont attendues avec impatience ravira beaucoup d'automobilistes .

Subordonnée relative _____.

3. Les gens qui aiment conduire s'opposent fermement à la venue des voitures autonomes .

Subordonnée relative _____.

4. Les jeunes qui vivent en banlieue ne peuvent pas facilement se passer d'une voiture .

Subordonnée relative _____.

5. Si seulement les transports collectifs qui sont une bonne solution à la mobilité étaient mieux développés plus de gens s'y intéresseraient .

Subordonnée relative _____.

6. Il faut espérer que plus de politiciens qui ont une vision éclairée de la mobilité soient élus .

Subordonnée relative _____.

TÂCHE 2 Lire pour prendre conscience

Août 2017: le ministre français de la Transition écologique démissionne avec fracas, car il ne peut plus se mentir. Il admet ne pas avoir les pouvoirs nécessaires pour contrer la menace environnementale. Septembre 2018: le secrétaire général des Nations unies exhorte le monde à « rompre avec la paralysie ». Les changements climatiques sont réels et nous en voyons les effets tous les jours. Est-il trop tard pour agir? Sommes-nous tous « foutus »? Faut-il baisser les bras ou au contraire se mobiliser et relever le défi?

La chronique *Désolé d'être défaitiste* vous permettra de découvrir une façon très personnelle de développer une argumentation. Quand vous la lirez, pensez aux gestes que vous posez. Vous souciez-vous toujours des répercussions qu'ils ont sur l'environnement? Les arguments de l'auteur vous feront peut-être réfléchir...

FAITES PREUVE DE stratégie!

Au fil de votre lecture, surlignez les passages qui s'écartent de la langue standard (voir page 24). Cela vous aidera à réaliser les activités 38 et 39.

CULTURE EXPRESS

Patrick Lagacé

Considéré aujourd'hui comme un chroniqueur vedette, Patrick Lagacé est un journaliste québécois né en 1972. Après une formation en communication à l'Université d'Ottawa, il entre au *Journal de Montréal* en 1999, où il travaille plusieurs années comme chroniqueur avant de passer en 2006 à *La Presse*. En plus de ses activités dans la presse écrite, Patrick Lagacé anime depuis 2005 des émissions d'actualité à Télé-Québec. D'abord coanimateur de l'émission d'opinion *Les Francs-tireurs*, qui s'intéresse à des sujets controversés, il coanime par la suite l'émission *Deux hommes en or*. Dans cette émission, les animateurs abordent souvent avec humour les événements politiques, culturels, sportifs et médiatiques de la semaine.



SAVOIRS

- Chronique d'opinion
- Procédés argumentatifs
- Comment justifier un argument?
- Langue standard et langue familière
- Subordonnée complétive interrogative
- Subordonnée complétive exclamative

Désolé d'être défaitiste

Ma chronique du 29 août dernier sur le réchauffement climatique m'a valu de nombreuses tomates. C'est dans cette chronique que j'expliquais pourquoi je crois que nous sommes cuits, pourquoi je crois que nous, les humains, n'allons pas stopper ce réchauffement. Le ton des répliques n'était pas de l'ordre de « Vous êtes un sale con », mais plutôt du type « Vous me décevez, monsieur Lagacé, et votre défaitisme me déçoit »... Je basais très largement la chronique *Je ne veux pas me mentir* sur les observations d'un écologiste britannique de la première heure, Mayer Hillman, pour qui « We're doomed », nous sommes condamnés: le point de non-retour est déjà dépassé, disait-il au journal *The Guardian*: « Même si le monde réduisait son empreinte carbone ²³ à zéro, ça ne changerait rien: nous avons dépassé le point de non-retour. » La chronique, c'était ça, au fond: le point de non-retour est dépassé. Et l'organisation politique des humains est trop échevelée pour renverser la vapeur. Un chouia ²⁴ plus optimiste, le secrétaire général de l'ONU António Guterres a déclaré lundi que l'humanité disposait de deux petites années

pour éviter la catastrophe. « Si nous ne changeons pas de trajectoire d'ici 2020, nous risquons de rater le moment où nous pouvons encore éviter un changement climatique incontrôlable, avec des conséquences désastreuses pour les individus et tous les systèmes naturels qui nous soutiennent. » Deux ans? Comme a dit le grand homme: vaste programme!

Je suis désolé d'être défaitiste. Mais il reste deux minutes au match et le réchauffement mène 125 à 0. La défaite est inévitable. Le premier Sommet de la Terre a eu lieu en 1972, il y a 46 ans. La grande conférence de Rio, en 1992. Kyoto, c'était en 1997. Le prix Nobel de la paix à l'ex-VP américain Al Gore (devenu évangéliste du réchauffement) et aux scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), il y a 11 ans... On sait que le climat se réchauffe et on ne fait rien depuis près de 50 ans. Rien? Enfin, pas assez. Kyoto, ce n'était pas assez. Paris (2015), ce n'est pas assez. On sait, mais on croise les doigts. On navigue à l'aveugle. François Delorme, économiste à l'Université de Sherbrooke et collaborateur du GIEC, l'a bien résumé dans une tribune publiée par *Le Devoir*: il parle de « court-termisme » ²⁵. « La question environnementale ne s'est pas arrimée dans le cerveau humain, écrivait le professeur Delorme. Trop loin dans le temps, trop distante de soi, trop immense pour qu'on puisse individuellement y faire quoi que ce soit... »



C'est exactement ça : on sait que la menace existe. C'est partout, tout le temps, dans les médias, partout. Mais on n'en saisit pas l'urgence, parce que trop vaste, parce que trop distante de soi... On se dit que, oui, c'est terrible de penser qu'en 2100, le climat se sera probablement réchauffé de 2 degrés – peut-être plus près de 3 – et que ce sera épouvantablement difficile de vivre ici-bas. Ça commence à l'être. Mais c'est encore vivable, enfin pour la plupart d'entre nous, on s'habitue, comme la proverbiale grenouille dans la casserole d'eau qui bout... Mais l'an 2100, c'est dans 82 ans. Et 82 ans, c'est salement « loin dans le temps, distant de soi ». On sera à peu près tous morts. Entre-temps, eh bien entre-temps, il y a la vie et ses impératifs **26**. Le quotidien. Payer l'hypothèque. Aller travailler. Préparer le souper. Choisir le kit d'*outdooring*¹ de l'été 2019, fabriqué en Chine et installé par un magasin qui veut accroître son chiffre d'affaires pour agrandir l'entrepôt en 2020. Déposer le petit à l'aréna. Non, personne ne veut tuer la planète, mais nous le faisons tous, simplement en participant au système.

Je sais, je sais, je vous entends d'ici : la décroissance **27** ! Il faut sortir de l'économie de marché ! Ça n'arrivera pas. La décroissance, c'est pour les autres, vous le savez. Ah non, ce n'est pas pour les autres ? OK. Mais disons que ce n'est pas pour les masses. Voyez plutôt : des groupes comme Équiterre, la Fondation David Suzuki et Greenpeace ont envoyé un questionnaire aux partis politiques québécois, pour faire un classement des partis les plus verts... Et ? Et les deux partis les moins verts sont ceux qui ont le plus de chances de gagner les élections. CAQ et PLQ. D'ailleurs, question plate : pourquoi personne ne vote Parti vert, si le réchauffement climatique est si préoccupant pour un si grand nombre de citoyens ? La décroissance est une idée formidablement humaine. Mais c'est un concept qui meurt à la lueur du jour, qui se ratatine dans la réalité politique. Pourquoi pensez-vous que Justin Trudeau a acheté un pipeline rouillé de 4 milliards, au juste ? Parce que M. Trudeau a beau se poser comme le champion de l'environnement, reste qu'entre-temps, il y a la politique et ses impératifs... Il y a des milliers de jobs qui dépendent du pétrole de l'Alberta. Et l'économie canadienne a besoin du pétrole de l'Alberta. Je suis sûr qu'en son for intérieur, Justin Trudeau sait que le pétrole de l'Alberta, comme celui de Terre-Neuve, c'est mauvais pour la planète. Il sait qu'il faut cesser l'exploitation pétrolière. Sauf que les prochaines élections fédérales sont dans un an, pas 82. Et M. Trudeau souhaite être réélu. Il a moins de chances d'être réélu s'il sacrifie le pétrole albertain pour sauver la planète. Et il sera mort dans 82 ans. Comme ceux qui vont voter le 21 octobre 2019.

* * *

On peut blâmer nos gouvernants pour le manque d'ambition en matière de climat, pour le « court-termisme » qui préside aux mesures timides pour combattre le réchauffement climatique, ici et ailleurs. On peut. Mais nous, nous tous, notre responsabilité, elle est où ?

1. Ce terme emprunté à l'anglais signifie : l'art de vivre à l'extérieur.

C'est facile de dire moi, moi, moi je veux sortir du carbone... Mais levez la main, ceux qui sont prêts à payer 47 cents de plus pour le litre d'essence, dès demain matin... Pourquoi 47 cents ? Car les économistes comme le professeur Delorme estiment qu'il faut taxer le carbone à hauteur de 200 \$ la tonne, comme mesure d'atténuation. Principe de pollueur-payeur, au fond. À 200 \$ la tonne, ça se traduit par une hausse du litre d'essence de 47 cents. Alors, qui a encore la main levée ? C'est ce que je pensais : vous êtes assez nombreux pour faire un meeting sur la banquette arrière d'un Hummer². Je l'ai écrit au début de cette campagne dont l'écologie est en rôle de soutien sur la scène des hochets électoraux : les politiciens, ils nous connaissent mieux que nous-mêmes. S'il y avait vraiment une masse critique pour une réforme majeure de l'économie, pour un abandon immédiat du carbone, cela figurerait au centre des promesses des partis. Ce n'est pas le cas. Le « marché » pour cette idée-là est trop petit. Et quand il sera immense... Ce sera trop tard.

Est-ce que ça veut dire qu'il faut s'acheter des Hummer et cesser de composter ? Non. Je suis furieusement en faveur de la concentration de nos actions environnementales sur ce qui n'est ni trop distant dans le temps ni trop loin de soi. Sur l'ici, le tout-près-d'ici, maintenant et demain.



C'est la méthode Luc Ferrandez que je vous décris là, au fond. Devenu maire du Plateau, il a bien vu qu'un plan de transport intelligent pour la région métropolitaine ne viendrait jamais. Ferrandez a bien vu que les forces qui poussent à toujours continuer de bâtir des condos et des maisons loin de Montréal, pour des gens qui travaillent à Montréal, sont trop puissantes... [...] La jeune diplômée et son conjoint forment un couple qui veut une qualité de vie loin des périls de la ville sale où ils travaillent tous les deux, ils rêvent d'une maison pas trop taxée, piscine dans la cour et – oui, oui – kit d'*outdooring*... Ils achètent un bungalow neuf sur une terre où poussaient jadis des concombres ou du maïs. Alors, enweye **28** le deuxième char, enweye le mode de vie pressé-pressé, pris dans le trafic, enweye les autoroutes jammées à 15 h 15 ; enweye, prends un raccourci par une rue du Plateau à 17 h 07 pour rejoindre la 40 plus vite afin de sauter dans la piscine, question de déstresser du trafic et de cette vie de fou...

2. Véhicule utilitaire sport (VUS) inspiré du Humvee, un tout-terrain militaire.



C'est à ça que Ferrandez a dit non, assez, non, notre quartier n'est pas un raccourci.
 105 Il savait que Québec n'interdirait jamais la construction des océans de bungalows
 au nord de Saint-Jérôme. Il a donc interdit de tourner à gauche ici, changé un
 sens unique ici, fermé une rue là-bas. Il a agi localement et furieusement parce
 que globalement, ça n'arrivera jamais. Et « globalement » ici, c'est juste à l'échelle
 métropolitaine, c'est juste juguler 29 l'étalement urbain dans la région de
 110 Montréal. Imaginez, à la véritable échelle globale, celle de la planète, la complexité
 de sortir du carbone... Demain matin.

Bref, concentrons-nous sur notre quartier, notre ville. La rivière, le lac, le fleuve,
 l'air de notre coin de pays. Plus de Hells en prison quand ils déversent des terres
 contaminées dans la nature. Moins de subventions aux pétrolières. Une autre ligne
 115 de métro. Plus de compost, pour éviter de contaminer les nappes phréatiques;
 moins de chars en ville, parce que ce sera plus vivable; des rues – oui, des rues
 entières – réservées au vélo, parce que c'est bon pour le cœur et que le char ne
 devrait pas être roi de la ville... Ces choses-là. Agissons sur ce qui est tout près, sur
 ce qui est possible. Ce sera déjà beaucoup.

Patrick Lagacé. « Désolé d'être défaitiste », *La Presse*, [en ligne]. (6 mai 2019)

POUR MIEUX SAISIR LE TEXTE

23 Complétez la phrase suivante.

À l'image d'une empreinte laissée au sol, l'empreinte carbone est, pour la planète, ...

- a) La quantité de carbone générée par une personne, un groupe, une activité.
- b) Le type de gaz carbonique rejeté par la respiration humaine.
- c) Une empreinte laissée par une utilisation abusive des ressources.

24 Lisez la citation suivante.

« Un chouia plus optimiste, le secrétaire général de l'ONU... » (ligne 13)

En vous appuyant sur le contexte, remplacez le mot *chouia* par un synonyme.

25 À partir du sens du suffixe *-isme* qui évoque une doctrine ou un phénomène, définissez *court-termisme* dans vos mots.

Consultez un dictionnaire ou Internet au besoin.

26 Dans le contexte, qu'est-ce qu'un *impératif*?

27 a) Dans le contexte, qu'est-ce que la décroissance ?

b) Dans quel but peut-on souhaiter cette décroissance ?

28 De quel verbe vient le mot *enweye*, qu'on rencontre dans la langue orale familière au Québec ? Et que signifie-t-il dans le contexte ?

29 Par quel synonyme peut-on remplacer le verbe *juguler* ?

AUTOUR DU TEXTE

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER

30 Dans l'introduction, Patrick Lagacé présente la raison pour laquelle il a écrit la chronique intitulée *Désolé d'être défaitiste*.

a) Quelle est cette raison ?

b) Quelle était la thèse soutenue dans sa première chronique ?

31 Relisez le deuxième paragraphe (lignes 20 à 33). Comment l'auteur reprend-il la thèse qu'il défendait dans son premier article?

➤ Outil 2, p. 152

32 Quel point de vue l'auteur a-t-il adopté dans son texte? Cochez la bonne réponse, puis justifiez-la en vous appuyant sur des éléments du texte.

a) Objectif b) Subjectif

La chronique d'opinion

SAVOIRS

- La chronique d'opinion est un texte qui repose sur la lecture personnelle que le journaliste fait de l'actualité, sur l'angle original sous lequel il aborde son sujet. Le chroniqueur peut prendre position sur un débat d'actualité ou créer lui-même la controverse en attirant l'attention des lecteurs sur une situation particulière. Les chroniques paraissent habituellement les mêmes jours et au même endroit dans un journal.
- Le chroniqueur écrit avec l'**intention** de convaincre les lecteurs de la justesse de son opinion. Même s'il n'y arrive pas toujours, il souhaite au moins faire réagir les lecteurs et les amener à réfléchir.
- Son **point de vue** est toujours **subjectif** (engagé). Comme le chroniqueur ne parle qu'en son nom, il peut employer un niveau de langue plus familier, proche de celui d'une conversation.

33 Relisez maintenant les trois derniers paragraphes du texte de Patrick Lagacé. Comment l'auteur nuance-t-il son opinion?

34 En vous appuyant sur les réponses données aux activités 30 à 33, formulez le plus précisément possible l'intention de communication de l'auteur.

Les procédés argumentatifs

SAVOIRS

- Pour soutenir l'opinion qu'il veut faire accepter, un auteur peut recourir à divers procédés. Il peut, pour énoncer ou justifier ses arguments, faire appel:
 - à des **faits** (réalités observables et vérifiables, données chiffrées, événements, etc.)
 - à des **résultats de recherches, d'enquêtes ou de sondages**;
 - à l'**autorité**, c'est-à-dire un expert (personne ou organisme reconnu dans le domaine dont il est question);
 - à la **logique** (un raisonnement de cause à effet, par exemple).

L'auteur peut aussi faire appel:

- aux **sentiments** ou aux **émotions**;
- aux **valeurs**;
- aux **jugements** ou aux **croyances**.
- Les **arguments rationnels**, c'est-à-dire ceux qui s'appuient sur la raison (faits, résultats de recherche, autorités, etc.) sont difficiles à contester, alors que les **arguments non rationnels** (sentiments, valeurs ou croyances) sont plus facilement réfutables. Une argumentation forte repose donc surtout sur des arguments rationnels.

35 Lisez l'opinion ci-dessous ainsi que les arguments utilisés par son auteur pour la soutenir. Dans la deuxième colonne du tableau, indiquez si l'argument fait appel aux faits, à des résultats de recherche, à l'autorité, à la logique, aux valeurs, etc.

« Il faut faire plus d'efforts pour réduire les gaz à effet de serre (GES). »

Argument utilisé	Fait appel à (aux) ...
a) Cet effort est indispensable au nom des générations futures, dont il faut respecter les droits. Malheureusement, elles ne sont pas là pour y veiller elles-mêmes...	_____
b) Faire des efforts, ça signifie modifier notre mode de vie. Moins consommer. Protéger la richesse collective qu'est l'environnement au lieu de s'agripper à la richesse matérielle, comme c'est présentement le cas dans notre société individualiste.	_____
c) Selon Michel Poitevin, professeur au Département de sciences économiques de l'Université de Montréal, « l'activité économique engendre d'importantes émissions de gaz à effet de serre (GES). Un large consensus scientifique attribue aux GES les changements climatiques que subit notre planète [...] ».	_____
d) Le Canada s'est retiré du protocole de Kyoto avant la fin. Son bilan : entre 1990 et 2012, ses émissions de GES n'ont pas été réduites, mais ont plutôt augmenté de 18,2%.	_____
e) Les Amérindiens ont toujours considéré que la Terre nous est prêtée et qu'il faut y faire attention. Le chef Sitting Bull aurait dit : « Lorsque la dernière goutte d'eau sera polluée, le dernier animal chassé et le dernier arbre coupé, l'homme blanc comprendra que l'argent ne se mange pas. »	_____
f) Par la signature du protocole de Kyoto (1997), 37 pays se sont engagés à réduire leurs émissions d'environ 5 % entre 2008 et 2012. Malheureusement, ce chiffre n'a pas été atteint.	_____

Comment justifier un argument ?

COMMENT FAIRE ?

- Pour qu'un argument soit convaincant, il ne suffit pas de l'énoncer ; il faut le développer, fournir des preuves de son bien-fondé ou de sa justesse. C'est ainsi qu'on le rend crédible et difficilement contestable.
 - Pour justifier les arguments, on peut recourir à des données chiffrées, à des explications, à des exemples, à des citations, etc.
- Ex. : (Thèse)** Des changements majeurs vont bientôt bouleverser les villes en matière de mobilité. **(Argument)** Tout d'abord, les jeunes se désintéressent de plus en plus de l'achat d'une voiture. **(Justification)** Ainsi, selon les plus récentes données de la SAAQ, le nombre de jeunes qui font une demande de permis de conduire a diminué de 20 % dans les 10 dernières années, et le nombre de propriétaires de voiture âgés de 16 à 24 ans a chuté du tiers.

36 Lisez attentivement les paragraphes 2 à 5 (lignes 20 à 73) de la chronique de Patrick Lagacé.

Pour soutenir sa thèse, Patrick Lagacé emploie différents arguments et il les justifie. Dégagez l'essentiel de son argumentation en complétant le tableau suivant. Reformulez ses arguments ou justifications dans vos mots..

Thèse : Le changement climatique est un phénomène qu'on ne peut plus stopper.	
Argument	Justification
On connaît le problème, mais on ne s'y attaque pas sérieusement comme collectivité.	<ul style="list-style-type: none"> • _____ • La question environnementale est trop abstraite, trop loin dans le temps, trop distante, et les gouvernements sont prisonniers de leur « court-termisme ».
_____	<ul style="list-style-type: none"> • _____ • C'est encore vivable aujourd'hui, donc on s'habitue. • _____
_____	<ul style="list-style-type: none"> • _____ • Les votes des provinces productrices de pétrole sont essentiels à la réélection de Justin Trudeau.
Une réforme majeure de notre économie basée sur le carbone ne se produira pas.	<ul style="list-style-type: none"> • _____ • _____

37 À votre avis, pourquoi l'auteur donne-t-il l'exemple du maire Ferrandez ? (Trois derniers paragraphes du texte.)

38 Le niveau de langue de cette chronique ressemble-t-il à celui de l'éditorial que vous avez lu dans la tâche 1 ? Justifiez votre réponse à l'aide d'éléments tirés du texte. Consultez, au besoin, la rubrique SAVOIRS ci-dessous sur les variétés de langue.

39 Quel effet ce niveau de langue a-t-il sur le lecteur ?

La langue standard et la langue familière

SAVOIRS

- Les registres de langue sont utilisés en fonction de la situation de communication.
 - La langue **standard** est celle qu'on utilise pour s'exprimer de façon correcte. Elle se caractérise par un vocabulaire juste et précis, ainsi que par des phrases bien construites. C'est la langue qu'on utilise dans des situations formelles (les communications d'affaires, les journaux, etc.)

Ex. : On n'a plus d'espoir de s'en sortir.
 - La langue **familière** est celle qu'on adopte naturellement dans des situations informelles (les conversations entre parents, amis, etc.). Cependant, comme elle est plus proche de la « vraie vie », un auteur peut choisir de l'utiliser pour créer un lien avec son destinataire ou établir une certaine complicité avec lui. L'auteur peut aussi vouloir personnaliser son style ou apporter un brin de légèreté à son texte.

Ex. : On est cuits.

40 a) Comment qualifiez-vous le ton que Patrick Lagacé emploie dans sa chronique ?

b) Le ton employé soutient-il efficacement l'intention de communication de l'auteur (activité 34, page 21) ? Justifiez votre réponse.

AUTOUR DE LA PHRASE

La subordonnée complétive interrogative

SAVOIRS

■ La [subordonnée complétive interrogative] est une phrase incluse dans un groupe verbal.

Ex. : Je ^{GV} me demande ^{P Sub. compl. interrogative} [pourquoi nous n'adhérons pas à la décroissance].

■ Elle est incluse au moyen d'un **subordonnant interrogatif** comme *pourquoi, si, combien, comment, où, quand, quel, qui, quoi*.

Ex. : J'aimerais savoir [**si** nous pourrions changer nos habitudes].
J'ignore [**qui** pense que la croissance infinie est possible].

■ On ne peut pas introduire cette subordonnée au moyen d'une marque interrogative comme *est-ce que, qu'est-ce que, qui est-ce qui*, etc. Ces marques doivent être effacées ou remplacées par *ce que, ce qui, ce qu'il*, etc.

Ex. : ⊗ Tout le monde se demande **qu'est-ce qu'on** peut faire.
Tout le monde se demande **ce qu'on** peut faire.

■ La phrase incluant la subordonnée complétive interrogative se termine par un point.

Ex. : Je ne sais pas si nous réussissons.

41 Lisez les phrases suivantes. Soulignez le subordonnant et mettez entre crochets la subordonnée complétive interrogative.

- a) Dans son texte , l'auteur explique pourquoi il est trop tard .
- b) On ignore quand le marché sera assez grand pour cette idée-là .
- c) Je me demande si on doit s'acheter une nouvelle voiture et cesser de composter .
- d) Je voudrais savoir qui est prêt à payer 47 cents de plus le litre d'essence .
- e) Personne ne sait où nous habiterons dans 82 ans .
- f) Raphaël se demande comment la planète se portera dans 20 ans .
- g) Les experts voudraient bien savoir combien il reste de temps avant qu'il ne soit trop tard .

42 Chacune des phrases subordonnées complétives interrogatives suivantes contient une erreur. Récrivez-les correctement.

a) Je me demande où est-ce qu'elle est, notre responsabilité.

b) On aimerait savoir qui est-ce qui a voté pour le Parti vert.

c) Je ne sais pas si tu pourras venir?

d) Les journalistes ignorent pourquoi est-ce que tant de gens aiment la banlieue.

e) Il veut savoir est-ce que nous ferons quelque chose pour protéger l'environnement.

La subordonnée complétive exclamative

SAVOIRS

■ La [subordonnée complétive exclamative] est une phrase incluse dans un groupe verbal.

Ex. : Vous savez [comme le climat se dégrade].

GV

P Sub. compl. exclamative

■ Elle est incluse au moyen d'un **subordonnant exclamatif** comme **à quel point**, **combien**, **comme**, **quel** et **si**.

Ex.: Tu vois [**combien** la situation est inquiétante].

■ La phrase incluant la subordonnée complétive exclamative se termine généralement par un point.



Activité interactive

43 Lisez les phrases suivantes. Surlignez le subordonnant et mettez entre crochets la subordonnée complétive exclamative.

a) Je me souviens comme l'été dernier a été étouffant .

b) Imagine à quel point je voudrais posséder un climatiseur .

c) Je sais évidemment combien les climatiseurs augmentent le réchauffement climatique .

d) Tu vois comme nous vivons dans un cercle vicieux !

TÂCHE 3 Lire pour amorcer un changement

Quand la direction d'un festival musical dévoile sa programmation et que 86 % des formations invitées sont masculines, est-ce normal? « Un hasard », a répondu la direction du festival Diapason, questionnée sur ses choix de programmation pour l'été 2017. Or, pour beaucoup de femmes artistes, ce hasard cache un déséquilibre. Pour nous inviter à amorcer une réflexion sur cet enjeu socioculturel, elles ont fait paraître une lettre ouverte dans les médias.

SAVOIRS

- Lettre ouverte
- Interrogation rhétorique
- Subordonnée C de P à valeur d'hypothèse ou d'opposition

Dans cette tâche, vous découvrirez l'opinion de 117 artistes féminines qui ont choisi de s'adresser à plusieurs personnes par l'entremise d'une lettre ouverte. Vous observerez les caractéristiques de ce type de lettre, en dégagerez le message et en mesurerez la portée.

FAITES PREUVE DE stratégie!

Effectuez d'abord un survol de la lettre en portant une attention particulière à sa présentation et à sa structure.

44 En vous appuyant uniquement sur le titre et l'appel de la lettre, anticipez le sujet de ce texte. De quoi sera-t-il question, selon vous?

CULTURE EXPRESS

Les sœurs Boulay

Nées en Gaspésie en 1987 et 1990, Stéphanie et Mélanie Boulay sont des auteures-compositrices-interprètes connues sous le nom des sœurs Boulay. Encouragées par leur famille, elles commencent très tôt leur carrière et se présentent en 2012 au concours des Francouvertes. La suite va très vite pour elles: après avoir gagné le concours, elles enregistrent leur premier album, *Le poids des confettis* (2013). Cette année-là, elles remportent le Félix du meilleur album folk de l'année et celui de la révélation de l'année à l'ADISQ. Leur carrière se poursuit avec l'album *4488 de l'amour* en 2015 et *Lendemain* en 2017. Cette même année, elles s'associent à des dizaines d'artistes québécoises au sein d'un mouvement appelé Femmes en musique, qui cherche à combattre les inégalités hommes-femmes dans le monde musical.



Un talent est un talent, peu importe le sexe

Cher(es) intervenant(es) du milieu de la musique : productrice ou producteur, programmatrice ou programmeur, promotrice ou promoteur, musicien(nes) ou oreille attentive,

Nous avons choisi un jour de devenir des musiciennes dans la vie, des créatrices.

5 Loin de nous était alors l'idée d'une inégalité possible entre les sexes dans le milieu des arts et du spectacle, ou même d'une industrie à deux vitesses **45**. Dans notre tête, si nous travaillions fort, si les gens étaient ouverts à entendre nos œuvres, le traitement que nous recevions serait le même que celui que reçoivent nos homologues **46** masculins. Parce qu'après tout, un talent est un talent, un succès est un succès, peu importe le sexe. Finalement, entre chanteuses, musiciennes, auteures-compositrices-interprètes, techniciennes et autres intervenantes féminines du milieu, nous nous entendons toutes pour dire que le sexisme existe bel et bien dans l'industrie de la musique et que la plupart d'entre nous l'avons vécu, à un moment ou à un autre : ne serait-ce que par les préjugés véhiculés quant à nos connaissances de la technique ou de l'équipement, par la remise en doute de notre talent, de notre expérience ou de notre pertinence.

Depuis la médiatisation récente du contenu de différents festivals québécois, nous avons aussi pris conscience avec consternation de la faible représentation des femmes dans les programmations (souvent moins de 30%, et même 10% dans certains festivals, alors qu'à la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec, dans le volet Chanson, on recense 42% de femmes inscrites et 49% à l'Union des artistes). L'automne dernier, nous nous indignions également de constater que la dernière femme à avoir remporté le trophée d'auteur-compositeur de l'année à l'ADISQ était Francine Raymond, en 1993. Et c'est sans parler des inégalités salariales (selon certaines statistiques de l'Union des artistes, les femmes gagnent en moyenne 75% de ce que gagnent les hommes), des inégalités quant à la longévité des carrières (âgisme **47**) et des conséquences négatives de la maternité pour les femmes de notre industrie. Et il s'agit ici de NOTRE milieu exclusivement. Milieu qui, rappelons-le, est déjà souffrant depuis 30 de longues années.



Ouvrons la discussion

Faut-il en plus que les femmes partent avec un désavantage dû à leur genre ? Les artistes féminines de notre scène locale sont débordantes de talent, elles ont des choses à dire, un public, elles travaillent fort et bien. Si elles sont représentées en minorité partout, ce n'est pas parce que leur musique n'est pas touchante, groovy **48**, intelligente ou moins populaire. Pourquoi alors nous exclut-on à ce point ? Faudrait-il se résoudre à exiger des quotas proportionnels à notre représentation dans le milieu, simplement pour retrouver la place qui nous est due ? Ou encore viser la parité **49** en s'inspirant de domaines comme celui de la politique ? Serions-nous rendues là, pour arriver à faire en sorte que les femmes qui sont déjà dans l'industrie puissent y rester et que celles qui veulent un jour s'y tailler une place y parviennent ? Une chose est certaine, on ne peut en rester là. D'autant que l'industrie du spectacle fonctionne en partie grâce aux subventions, et que cette utilisation des fonds publics devrait venir avec une responsabilité sociale, notamment celle de viser le respect des valeurs d'égalité de notre société.



Acteurs (actrices) de la scène musicale québécoise, soyez au cœur du changement souhaité et nécessaire pour un milieu sain et équilibré qui inspirera les jeunes artistes, musiciennes, techniciennes et intervenantes du milieu de la musique de demain, à croire que ce métier peut être épanouissant pour TOUS.

50 Maintenant, ouvrons la discussion pour savoir comment on peut y parvenir !

Mélanie et Stéphanie Boulay, Ariane Brunet, Catherine Durand, Ariane Moffatt, Safia Nolin et Amylie, musiciennes et membres de Femmes en musique* «Un talent est un talent, peu importe le sexe», *Le Devoir*, [en ligne]. (6 mai 2019)

*Ont aussi signé ce texte des centaines de créatrices.

Consultez un dictionnaire ou Internet au besoin.

POUR MIEUX SAISIR LE TEXTE

- 45 Complétez la phrase suivante :
L'expression à *deux vitesses* désigne un système dans lequel...
- 46 Qu'est-ce qu'un *homologue* ?
- 47 a) À quel type de discrimination le terme *âgisme* fait-il référence ?
- b) Notez un mot du premier paragraphe qui est construit à partir du même suffixe.
- 48 Donnez un équivalent français du mot *groovy*.
- 49 En tenant compte du contexte, dites quelle est la différence entre un *quota* et la *parité* ?

AUTOUR DU TEXTE

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER

- 50 Observez l'appel de la lettre qui commence par « Cher(es) intervenant(es) du milieu de la musique ». Pourquoi cet appel se prolonge-t-il par une longue énumération après les deux-points ?

- 51 Les auteures souhaitent-elles être lues seulement par les personnes nommées dans l'appel ? Expliquez votre réponse.

La lettre ouverte

SAVOIRS

- La lettre ouverte est un texte argumentatif produit par un ou plusieurs auteurs.
- Elle s'adresse à un **destinataire** précis (une ministre, un groupe de citoyens, les dirigeants d'une entreprise, etc.). Comme elle est publiée dans un média, elle arrive à joindre plus facilement le destinataire visé. Et comme elle permet aussi d'interpeller un plus vaste public, son impact est plus grand.
- L'auteur d'une lettre ouverte exprime son opinion sur un enjeu de société qui le préoccupe. Son intention est de **convaincre** les lecteurs du bien-fondé de sa thèse et de les **inciter** à participer au débat et, éventuellement, à agir ou à réagir.
- La lettre ouverte présente généralement des éléments épistolaires (appel, formule de salutation, signature, etc.).

- 52 En faisant paraître leur lettre dans les médias, les auteures ont pu joindre un plus grand nombre de destinataires. Pourquoi veulent-elles faire participer les lecteurs au débat ? Justifiez votre réponse par des exemples tirés du texte.

- 53 Relisez l'introduction du texte *Un talent est un talent, peu importe le sexe*.

- a) De quelle façon les auteures amènent-elles leur sujet ?

- b) Quelle thèse formulent-elles ?

54 Relisez maintenant le premier paragraphe du développement (lignes 17 à 30). Remplissez ensuite le tableau ci-dessous pour dégager la première partie de l'argumentation.

a) Formulez chaque argument en une phrase.

Arguments utilisés	
1	_____
2	_____
3	_____
4	_____
5	_____

b) À quel procédé les auteures font-elles appel pour soutenir les arguments 1 et 3 ?

55 Les arguments avancés sont-ils faciles à réfuter ou difficiles à contester ? Pourquoi ?

56 Dans le paragraphe qui suit l'intertitre *Ouvrons la discussion*, quel type de phrases les auteures utilisent-elles surtout ?

Procédés argumentatifs, p. 21

L'interrogation rhétorique (marque de modalité)

SAVOIRS

Outil 2, p. 152

- Dans la Grèce antique, la rhétorique était l'ensemble des techniques de *l'art de persuader*. Autrement dit, c'était l'art de convaincre par le discours oral.
- Dans une interrogation rhétorique, l'auteur ne pose pas une question dans le but de recevoir une réponse, mais plutôt dans le but de créer un **effet** sur le lecteur. La réponse à la question rhétorique étant généralement évidente, trop complexe ou impossible, le fait de poser ce genre de questions invite à la réflexion et suscite souvent une prise de conscience.

Ex. : Comment en sommes-nous arrivés là ?

Les hommes doivent-ils avoir plus d'avantages que les femmes ?
- Une question rhétorique est en fait une **affirmation** dont la tournure est interrogative. Elle est donc un indice du point de vue de l'auteur.

Ex. : Comment en sommes-nous arrivés là ?

C'est inconcevable que nous en soyons arrivés là.

Les hommes doivent-ils avoir plus d'avantages que les femmes ?

Les hommes ne doivent évidemment pas avoir plus d'avantages que les femmes.
- L'interrogation rhétorique est très souvent formulée à la forme négative.

57 Les questions suivantes sont-elles des interrogations rhétoriques ? Cochez la bonne réponse.

- | | Oui | Non |
|---|--------------------------|--------------------------|
| 1. Les femmes ne devraient-elles pas recevoir le même traitement que leurs homologues masculins ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Comment se fait-il que le talent des artistes masculins, leur expérience et la pertinence de leur travail ne soient pas aussi mis en doute ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. Connaissez-vous le pourcentage de femmes participant annuellement aux différents festivals québécois ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Ne devriez-vous pas vous insurger contre cette discrimination ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. D'où viennent donc tous ces préjugés ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 6. Comment peut-on arriver à atteindre la parité ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

58 Revenons maintenant au paragraphe sous l'intertitre *Ouvrons la discussion*. Après avoir affirmé que les artistes féminines débordent de talent, les auteures posent de nombreuses questions rhétoriques.

a) En quoi, selon vous, ces questions servent-elles leur argumentation ?

b) Cette série de questions amène les auteures à faire une affirmation qui complète la thèse formulée dans l'introduction. Relevez cette affirmation.

59 Relisez les lignes 43 à 45. Pourquoi les auteures associent-elles les fonds publics et la responsabilité sociale ?

60 Relisez maintenant les lignes 46 à 50 du texte.

a) Que réclament les signataires de la lettre dans la conclusion ?

b) À partir de la thèse soutenue tout au long de l'argumentation et de la conclusion du texte, formulez le plus précisément possible l'intention de communication des auteures.

61 Prêtez attention au ton employé par les auteures dans l'appel et la conclusion de la lettre.

a) Indiquez le ton employé et justifiez votre réponse.

b) Les auteures utilisent-elles le même ton dans l'argumentation (paragraphe 2 et 3)? Justifiez votre réponse à l'aide d'éléments du texte.

c) Précisez comment les tons employés soutiennent l'intention de communication des auteures, telle qu'elle est formulée à l'activité 60 b).



La subordonnée C de P à valeur d'hypothèse ou d'opposition

SAVOIRS

La [subordonnée complément de phrase] est une phrase incluse dans une autre, au moyen d'un **subordonnant**. Elle peut exprimer plusieurs valeurs, comme le temps, le but, l'hypothèse ou l'opposition.

Sub. C de P à valeur de temps

Ex. : [Dès que la programmation du festival sera définitive], on la publiera.

La [subordonnée C de P] à valeur d'hypothèse exprime une condition ou une supposition par rapport à l'énoncé de la phrase enchâssante. Elle est introduite par un **subordonnant** tel que *en admettant que, à condition que, à supposer que, pourvu que, pour autant que, si*, etc.

Mode du verbe de la subordonnée	Exemple
Indicatif, avec le subordonnant <i>si</i> .	J'irai à ce festival [<i>si</i> la programmation me plaît].
Subjonctif, avec tous les autres subordonnants.	J'irai à ce festival [<i>pour autant que</i> la programmation me plaise].

La [subordonnée C de P] à valeur d'opposition exprime un fait qui s'oppose à l'énoncé de la phrase enchâssante. Elle est introduite par un **subordonnant** tel que *alors que, même si, pendant que, tandis que*, etc.

Mode du verbe de la subordonnée	Exemple
Indicatif	Douze artistes masculins ont remporté un prix à l'ADISQ [<i>alors qu'</i> une seule artiste féminine en a reçu un].



Activité interactive

62 Dans la citation suivante, mettez entre crochets les deux subordonnées C de P à valeur d'hypothèse et surlignez les subordonnants.

«Loin de nous était alors l'idée d'une inégalité possible entre les sexes dans le milieu des arts et du spectacle, ou même d'une industrie à deux vitesses. Dans notre tête, si nous travaillions fort, si les gens étaient ouverts à entendre nos œuvres, le traitement que nous recevriions serait le même que celui que reçoivent nos homologues masculins.»

63 Dans le court texte suivant, inspiré de la lettre *Un talent est un talent, peu importe le sexe*, mettez entre crochets les deux subordonnées C de P à valeur d'opposition. Puis, surlignez les subordonnants.

Il y a un réel déséquilibre dans la représentation des femmes lors de certains festivals. Souvent, elles ne représentent même pas 30% des artistes invités, alors qu'elles comptent pour 49% des inscrits à l'Union des artistes. C'est sans doute chaque fois un hasard, mais il faut chaque fois s'interroger. Tandis que les artistes masculins rayonnent, leurs homologues féminines restent dans l'ombre plus souvent qu'à leur tour.

64 Lisez les phrases suivantes.

- a) Surlignez le subordonnant et mettez entre crochets la subordonnée complément de phrase.
- b) Indiquez si le subordonnant a une valeur d'hypothèse ou d'opposition.

1. Chanceux, tu vas voir un spectacle, tandis que je dois faire mes travaux.
Valeur du subordonnant: _____.
2. Des inégalités persistent toujours, alors qu'on croyait la situation réglée.
Valeur du subordonnant: _____.
3. La situation va changer, en admettant que tous soient prêts.
Valeur du subordonnant: _____.
4. Le milieu de la musique sera plus équilibré, à supposer que cela soit possible.
Valeur du subordonnant: _____.
5. Les chanteuses pourront être mieux traitées à condition que tout le monde réagisse.
Valeur du subordonnant: _____.
6. Nous aimons les voix rauques, tandis que tu préfères les voix haut perchées.
Valeur du subordonnant: _____.
7. Si le milieu était ouvert, on pourrait imposer des quotas féminins comme ceux qui existent pour la musique francophone.
Valeur du subordonnant: _____.



Page 1

1 Réponse personnelle.

Tâche 1, pages 2 à 13

2 a) Réponse personnelle.
b) Réponse personnelle.

3 C'est la chose qu'on rêve de posséder.

4 Elles sont nées entre 1980 et 2005 environ.

5 Autosolo.

6 L'autopartage, c'est le fait de louer une voiture en alternance avec d'autres usagers.
Le covoiturage, c'est l'utilisation par deux personnes ou plus d'une voiture privée pour un même trajet.

7 C'est le fait de se déplacer, peu importe le moyen de transport.

8 Exemple de réponse. L'utilisateur cherche avant tout la mobilité : il veut se déplacer en utilisant le moyen le plus approprié pour lui (transport en commun, emprunt ou location d'une voiture, autopartage, etc.). L'automobiliste préfère se déplacer avec sa propre voiture, en étant généralement seul à bord (en autosolo).

9 Aux lecteurs de *La Presse* et à toutes les personnes qui s'intéressent aux transports, à la mobilité et à l'urbanisme.

10 c)

11 Exemple de réponse. Le point de vue de l'auteur est subjectif, car il exprime son opinion sur les bouleversements qui guettent les villes en matière de mobilité : « il faut [...] se préparer dès aujourd'hui aux bouleversements urbains à venir ». Il emploie plusieurs marques de modalité, comme des adverbes (ex. : « Tellement XX^e siècle... »), des mots connotés (ex. : « Tous ces changements [...] ne sont pas de la science-fiction ») et des répétitions (ex. : « Les gouvernements ne sont pas prêts, le Québec n'est pas prêt, et les villes ne sont certainement pas prêtes. ») qui témoignent de l'urgence et de l'importance de la situation.

12 a) Le texte *Posséder une voiture : Tellement XX^e siècle...* porte sur les bouleversements urbains à venir en matière de mobilité.
b) L'auteur pense que, en ce qui concerne la mobilité dans les villes, les changements qui s'en viennent seront majeurs et qu'il faut s'y préparer dès maintenant, car l'évolution des transports est très rapide.

c) Exemple de réponse. L'auteur associe la possession d'une auto à une époque dépassée, révolue. Il pense que posséder sa propre auto sera bientôt considéré par tout le monde comme un vestige du XX^e siècle, tellement il est convaincu que les choses changent rapidement.

13 a) Il souligne le désintérêt des jeunes pour l'obtention du permis de conduire et l'achat d'une voiture.

b) L'essor de la voiture électrique, branchée, partagée et autonome.

c) Il cite un rapport du Sénat canadien qui conclut que « le Canada n'est pas prêt à affronter l'évolution fulgurante des transports ».

d) Il signale que des voitures autonomes circulent déjà à Toronto, alors que Montréal tarde à accepter les essais et les projets-pilotes.

e) Exemple de réponse. L'auteur souligne que les 1 000 véhicules en libre-service sont archipopulaires. Il évoque également la mise en place d'un service qui permet de louer la voiture de parfaits inconnus.

14 a), c) et d)

15 Exemple de réponse. Certains pourraient mettre en doute le fait que les 16-24 ans se désintéressent de la voiture. Ils pourraient arguer qu'il s'agit d'un phénomène passager, causé par le fait que les jeunes étudient plus longtemps, par exemple, et qu'ils deviennent financièrement autonomes plus tard. D'autres pourraient émettre l'hypothèse qu'il s'agit d'une situation temporaire et que les jeunes qui travaillent en ville achèteront tôt ou tard une auto (et probablement même deux !), dès qu'ils décideront d'aller vivre en banlieue pour élever leur famille. Enfin, certains pourraient relever le bémol que François Cardinal soulève lui-même dans son texte (« Tous ces changements (qui pourraient survenir ou pas) ») et affirmer que l'opinion de Cardinal repose sur un « phénomène » passager ou hypothétique.

16 a) [Pas sorcier, les jeunes ne voient tout simplement plus l'auto comme un objet de désir et de liberté. Et ils n'en ont plus besoin pour marquer l'entrée dans la vie adulte, puisque le cellulaire joue ce rôle. Les milléniaux considèrent ainsi la voiture comme une dépendance plutôt que l'inverse. Ils ne veulent pas payer pour un produit dont ils ne se servent que 5 % du temps. Ils refusent d'être pris à la gorge par les mensualités, l'immatriculation et les assurances qui viennent avec la possession d'un véhicule. Ils veulent leur liberté, autrement dit, non pas un symbole de liberté.]

b) Pas sorcier, les jeunes ne voient tout simplement plus l'auto comme un objet de désir et de liberté.

c) Et ; ainsi

d) Ils veulent leur liberté, autrement dit, non pas un symbole de liberté.

17 a) « Cela risque de transformer autant la ville que nos habitudes, si l'on se fie aux diverses études sur la question. »

b) « D'où l'importance pour les villes et gouvernements de se préparer dès aujourd'hui. »

18 a) Trois répercussions parmi les suivantes.

- Le coût individuel du transport pourrait être réduit et le temps libre pourrait être augmenté. OU

- Des milliers d'espaces de stationnement deviendraient disponibles. OU

- De nombreux services autonomes seraient éventuellement créés. OU

La pollution pourrait diminuer. OU Les accidents de la route pourraient disparaître.

OU Des gens pourraient ne jamais devoir apprendre à conduire.

b) Exemple de réponse. Par ces exemples, l'auteur démontre que les changements prévus en matière de mobilité peuvent avoir un impact considérable sur le mode de vie. Si les lecteurs peuvent imaginer les répercussions de ces changements, ils seront davantage convaincus de la nécessité de s'y préparer et d'agir maintenant.

19 Réponse personnelle.

20 1. « Alors que des voitures autonomes circulent dans les rues de Toronto, Montréal tarde par exemple à accepter les essais et projets-pilotes, [qui] sont pourtant nécessaires dans des conditions hivernales difficiles. »

Subordonnée relative : explicative.

2. En parallèle, Communauto prépare le lancement d'une nouvelle offre dans les prochains mois, à l'image de la plateforme de location Turo : un service [qui] permet de louer la voiture de parfaits inconnus. »

Subordonnée relative : déterminative.

3. « Et ce, malgré tous les bâtons [que] l'administration Coderre leur a mis dans les roues ces dernières années. »

Subordonnée relative : déterminative.

4. « [...] Tous les grands constructeurs d'autos se sont lancés récemment dans l'autopartage, comme General Motors avec son service Maven, BMW avec DriveNow et Peugeot, [qui] a investi dans notre Communauto québécoise. »

Subordonnée relative : explicative.

21 a) qui se confirme un peu plus chaque année au Québec.

b) qui est appelé à transformer la ville telle qu'on la connaît.

22 1. Ce désintérêt pour l'achat d'une voiture, [qui est typique des milléniaux], s'accroît chaque année.
Subordonnée relative : explicative.

2. L'arrivée des voitures autonomes, [qui sont attendues avec impatience], ravira beaucoup d'automobilistes.

Subordonnée relative : explicative.

3. Les gens [qui aiment conduire] s'opposent fermement à la venue des voitures autonomes.
Subordonnée relative : déterminative.

4. Les jeunes [qui vivent en banlieue] ne peuvent pas facilement se passer d'une voiture.
Subordonnée relative : déterminative.

5. Si seulement les transports collectifs, [qui sont une bonne solution à la mobilité], étaient mieux développés, plus de gens s'y intéresseraient.
Subordonnée relative : explicative.

6. Il faut espérer que plus de politiciens [qui ont une vision éclairée de la mobilité] soient élus.
Subordonnée relative : déterminative.

Tâche 2, pages 14 à 26

23 a)

24 Un peu.

25 C'est une façon de penser et de faire qui privilégie les résultats à court terme, les résultats rapides, sans penser aux conséquences futures.

26 C'est une nécessité absolue qui force à entreprendre certaines actions.

27 a) La décroissance, c'est sortir du modèle économique actuel qui prône la recherche de profit, la concurrence et la consommation effrénée.

b) Dans le but de limiter la surconsommation et de protéger l'environnement et le bien-être des travailleurs.

28 Du verbe *envoyer* : *Envoyez ! Envoyez !* Il signifie « Allez ! »

29 Freiner, limiter, maîtriser.

30 a) Il désire répondre à ceux qui l'ont traité de défaitiste après la lecture de sa première chronique intitulée « Je ne veux pas me mentir. »

b) Patrick Lagacé soutenait qu'on ne peut plus arrêter les changements climatiques et que les gouvernements ne peuvent pas régler la situation. Il évoquait l'idée que le point de non-retour était dépassé.

31 Il affirme qu'il est trop tard et que « la défaite est inévitable ».

- 32** b) Subjectif.
Exemple de réponse. L'auteur a adopté un point de vue subjectif (engagé). Il donne son opinion sur le problème du réchauffement climatique et incite les gens à agir. Il utilise la 1^{re} personne du singulier et du pluriel pour marquer sa présence et la 2^e personne du pluriel pour interpeller le destinataire. De plus, il emploie de nombreuses marques de modalité : des verbes d'opinion (ex. : « je crois que nous sommes cuits ») et des adverbes de modalité (ex. : « je suis furieusement en faveur » ; « ce sera épouvantablement difficile »), des répétitions (ex. : « Mais nous, nous tous, notre responsabilité, elle est où ? ») et des interrogations rhétoriques (ex. : « Est-ce que ça veut dire qu'il faut s'acheter des Hummer et cesser de composter ? ») pour toucher le destinataire et l'inviter à réfléchir.

33 Il affirme qu'il continuera à faire sa part et il encourage les gens à poser de petits gestes dans leur environnement immédiat.

34 L'auteur veut convaincre les gens qu'il a raison d'être défaitiste, puisque le point de non-retour est atteint, mais il les incite tout de même à agir, ici et maintenant.

- 35**
- valeurs
 - valeurs
 - autorité
 - résultats de recherche
 - émotions, sentiments, valeurs
 - faits

36 Thèse : Le changement climatique est un phénomène qu'on ne peut plus stopper.

Argument	Justification
On connaît le problème, mais on ne s'y attaque pas sérieusement comme collectivité.	<ul style="list-style-type: none"> On n'en a pas fait assez à l'échelle planétaire depuis 50 ans. Même si on sait, on se croise les doigts. La question environnementale est trop abstraite, trop loin dans le temps, trop distante, et les gouvernements sont prisonniers de leur « court-termisme ».
Les gens savent que la menace existe, mais n'en comprennent pas l'urgence.	<ul style="list-style-type: none"> La menace est trop éloignée dans le temps. C'est encore vivable aujourd'hui, donc on s'habitue. Les gens, pris dans le tourbillon du quotidien, de l'immédiat, continuent de participer au système.
Sortir de l'économie de marché, ça n'arrivera pas : la décroissance, ce n'est pas pour les masses.	<ul style="list-style-type: none"> Au Québec, les intentions de vote favorisaient les deux partis les moins verts. Les votes des provinces productrices de pétrole sont essentiels à la réélection de Justin Trudeau.
Une réforme majeure de notre économie basée sur le carbone ne se produira pas.	<ul style="list-style-type: none"> Peu de gens sont prêts à accepter une hausse importante du prix de l'essence. Si sortir du carbone était une priorité pour les gens, ça ferait partie des promesses électorales.

37 Par cet exemple, l'auteur veut sans doute démontrer qu'il ne faut pas attendre de solutions globales au problème du réchauffement climatique. Le maire du Plateau a décidé d'agir localement, dans son quartier, puisque rien n'arrêtera les gens de déménager en banlieue tout en travaillant à Montréal.

38 Non, le niveau de langue de cette chronique est plus familier que celui de l'éditorial.
L'auteur n'hésite pas à employer des mots de la langue orale familière (« m'a valu de nombreuses tomates », « nous sommes cuits », « enweye ») et des anglicismes (« jobs », « kit d'outdooring »).

39 Par l'emploi d'un niveau de langue plus familier, l'auteur établit une certaine complicité avec le lecteur.

40 a) Il emploie un ton plutôt dramatique.

b) Exemple de réponse. Oui, le ton dramatique, voire alarmiste, met en évidence le fait que, même s'ils reconnaissent que le réchauffement climatique est une menace pour la planète, les êtres humains n'agissent pas vraiment pour le contrer. De plus, le ton employé souligne bien l'urgence pour chacun de nous de poser de petits gestes concrets dans notre milieu.

- 41**
- Dans son texte, l'auteur explique [pourquoi il est trop tard].
 - On ignore [quand le marché sera assez grand pour cette idée-là].
 - Je me demande [si on doit s'acheter une nouvelle voiture et cesser de composter].
 - Je voudrais savoir [qui est prêt à payer 47 cents de plus le litre d'essence].

- Personne ne sait [où nous habiterons dans 82 ans].
- Raphaël se demande [comment la planète se portera dans 20 ans].
- Les experts voudraient bien savoir [combien il reste de temps avant qu'il ne soit trop tard].

- 42**
- Je me demande où est notre responsabilité.
 - On aimerait savoir qui a voté pour le Parti vert.
 - Je ne sais pas si tu pourras venir.
 - Les journalistes ignorent pourquoi tant de gens aiment la banlieue.
 - Il veut savoir si nous ferons quelque chose pour protéger l'environnement.

- 43**
- Je me souviens [comme l'été dernier a été étouffant].
 - Imagine [à quel point je voudrais posséder un climatiseur].
 - Je sais évidemment [combien les climatiseurs augmentent le réchauffement climatique].
 - Tu vois [comme nous vivons dans un cercle vicieux]!

Tâche 3, pages 27 à 37

44 Exemple de réponse. Il sera question de sexisme dans le milieu de la musique.

45 On observe une inégalité, une différence entre deux groupes de personnes ou deux domaines comparables.

46 Une personne qui occupe le même type de poste, de fonction, ou qui exerce le même métier.

47 a) Il s'agit d'une discrimination envers une personne qu'on écarte en raison de son âge.

b) Sexisme.

48 Rythmé, accrocheur.

49 Un quota, c'est le pourcentage fixé ou le nombre maximal d'hommes et de femmes qui peuvent faire partie d'un groupe. La parité, c'est l'égalité de représentation entre les hommes et les femmes (50 % chacun).

50 Parce que les auteures veulent que tous les intervenants du milieu musical, quelle que soit leur profession, se sentent personnellement concernés et interpellés par cette lettre.

51 Non, elles espèrent aussi être lues par le plus de gens possible, c'est pourquoi elles font paraître leur lettre dans un grand média.

52 Exemple de réponse. Les auteures veulent impliquer tout le monde dans le débat pour que la prise de conscience soit générale. En effet, avant de lire la lettre, plusieurs lecteurs n'avaient sans doute aucune idée du sexisme qui existe dans l'industrie de la

musique. Maintenant qu'ils sont sensibilisés à cette réalité, peut-être demanderont-ils aux directions de festivals d'inviter plus de femmes artistes ou, à l'ADISQ, d'assurer un meilleur équilibre dans les remises de prix. La pression en faveur du changement sera ainsi plus forte.

- 53**
- Elles soulignent qu'avant d'entrer dans l'industrie de la musique, elles ne s'attendaient pas du tout à y rencontrer du sexisme.
 - Elles soutiennent que le sexisme existe bel et bien dans l'industrie musicale.

54 a)

Arguments utilisés	
1	Les femmes sont faiblement représentées dans les programmations des festivals québécois.
2	Aucune femme n'a remporté le trophée d'auteur-compositeur de l'année à l'ADISQ depuis 1993.
3	Il y a des inégalités salariales entre les hommes et les femmes.
4	Il existe des inégalités entre les hommes et les femmes en ce qui concerne la durée des carrières (les femmes sont victimes d'âgisme).
5	La maternité a des conséquences négatives pour les femmes qui sont dans l'industrie de la musique.

b) Elles font appel à des faits (données chiffrées).

55 Ils sont difficiles à contester, car ils reposent sur des réalités objectives et non sur un jugement personnel ou sur des croyances. De plus, certains d'entre eux sont soutenus par des données chiffrées qui sont aisément vérifiables.

56 Des phrases interrogatives.

- 57**
- Oui.
 - Oui.
 - Non.
 - Oui.
 - Oui.
 - Non.

- 58**
- Exemple de réponse. Ces questions amènent le lecteur à prendre conscience d'une injustice : dans un monde où les femmes artistes sont débordantes de talent, il est inconcevable qu'on soit rendu à envisager de recourir à des quotas ou à viser la parité pour leur permettre de rester dans l'industrie ou de s'y tailler une place. Comme les réponses aux questions posées sont le plus souvent évidentes et qu'elles vont dans le sens de la prise de position des auteures, elles soutiennent leur argumentation.
 - Une chose est certaine, on ne peut en rester là.

59 Parce que lorsqu'une industrie est subventionnée, c'est-à-dire qu'elle fonctionne en grande partie grâce à des fonds publics, elle doit respecter et refléter les valeurs de tous ceux et celles qui contribuent au Trésor public, soit toutes les Québécoises et tous les Québécois.

60 a) Elles demandent aux acteurs de la scène musicale québécoise d'être au cœur du changement et d'ouvrir la discussion avec elles.
b) Les auteures veulent **convaincre** les destinataires de l'existence du sexisme dans l'industrie de la musique et elles veulent **inciter** tous les acteurs de cette industrie à participer au changement en prenant part à la discussion qu'elles ont amorcée.

61 a) Les auteures emploient un ton cordial. En effet, elles interpellent leurs « chers » destinataires, en présumant qu'ils auront une « oreille attentive », c'est-à-dire qu'ils seront ouverts au dialogue. De plus, l'emploi de la 1^{re} personne de l'impératif, à la fin de la lettre, est inclusif: il rapproche les auteures des destinataires, les rend complices.
b) Non, le ton utilisé dans l'argumentation est plutôt critique et indigné. Les auteures affirment, par exemple, qu'elles ont pris conscience « avec consternation » de la faible représentation des femmes dans les programmations et qu'elles ont été « indignées » de constater qu'aucune femme, depuis 1993, n'a remporté le trophée d'auteur-compositeur de l'année à l'ADISQ. Aussi, les questions rhétoriques telles que « Faut-il en plus que les femmes partent avec un désavantage dû à leur genre ? » témoignent bien de leur frustration et de leur mécontentement.
c) Exemple de réponse. Le ton indigné de l'argumentation permet aux auteures de dénoncer avec force le sexisme dans l'industrie de la musique. Quant au ton cordial de l'appel et de la conclusion, il devrait leur permettre d'être bien accueillies par leurs destinataires. Par ailleurs, le fait de ne pas avoir utilisé un ton accusateur démontre qu'elles ne reprochent rien aux acteurs du milieu musical et qu'elles veulent vraiment engager un dialogue afin de régler la situation entre égaux.

62 « Loin de nous était alors l'idée d'une inégalité possible entre les sexes dans le milieu des arts et du spectacle, ou même d'une industrie à deux vitesses. Dans notre tête, [si nous travaillions fort], [si les gens étaient ouverts à entendre nos œuvres], le traitement que nous recevions serait le même que celui que reçoivent nos homologues masculins. »

63 Il y a un réel déséquilibre dans la représentation des femmes lors de certains festivals. Souvent, elles ne représentent même pas 30 % des artistes invités, [alors qu'elles comptent pour 49 % des inscrits à l'Union des artistes]. C'est sans doute chaque fois un hasard, mais il faut chaque fois s'interroger. [Tandis que les artistes masculins rayonnent], leurs homologues féminines restent dans l'ombre plus souvent qu'à leur tour.

64 1. Chanceux, tu vas voir un spectacle, [tandis que je dois faire mes travaux].
Valeur du subordonnant: opposition.
2. Des inégalités persistent toujours, [alors qu'on croyait la situation réglée].
Valeur du subordonnant: opposition.
3. La situation va changer, [en admettant que tous soient prêts].
Valeur du subordonnant: hypothèse.
4. Le milieu de la musique sera plus équilibré, [à supposer que cela soit possible].
Valeur du subordonnant: hypothèse.
5. Les chanteuses pourront être mieux traitées [à condition que tout le monde réagisse].
Valeur du subordonnant: hypothèse.
6. Nous aimons les voix rauques, [tandis que tu préfères les voix haut perchées].
Valeur du subordonnant: opposition.
7. [Si le milieu était ouvert], on pourrait imposer des quotas féminins comme ceux qui existent pour la musique francophone.
Valeur du subordonnant: hypothèse.

Outils

1 Les séquences textuelles

- Un texte s'organise toujours autour d'une **séquence** textuelle **dominante**. Cette séquence est directement liée à l'**intention de communication** de l'émetteur (convaincre, décrire, expliquer, justifier, raconter, etc.). Dans un « texte d'opinion » (éditorial, chronique d'opinion, lettre ouverte, billet, commentaire, discours, etc.), la séquence dominante est la séquence argumentative.

La séquence argumentative (réalisation type)	
Intention de communication : influencer ou convaincre le lecteur (ou l'auditeur).	
Plan de la séquence argumentative :	
Introduction (présentation du sujet et de l'opinion)	Elle comprend : <ul style="list-style-type: none"> • le sujet amené qui introduit le sujet et sert à intéresser le destinataire ; • le sujet posé qui présente clairement le sujet (il peut être formulé sous forme de question) ; • la thèse (l'opinion) qui sera défendue ; • le sujet divisé (facultatif), qui annonce les différents aspects qui seront abordés.
Développement ou phase argumentative	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation des différents arguments qui appuient l'opinion de l'auteur. • Présentation des justifications ou preuves qui soutiennent ces arguments. • Le développement peut aussi présenter des contre-arguments (arguments qui soutiennent la thèse adverse) et leur réfutation.
Conclusion ou phase conclusive	<ul style="list-style-type: none"> • Rappel de la thèse défendue. • Ouverture (facultative) qui propose une réflexion ou une piste de solution.

- Un texte est rarement constitué d'une seule séquence textuelle. Il arrive souvent, par exemple, qu'une séquence secondaire descriptive ou explicative soit insérée dans la séquence dominante argumentative.
- La séquence argumentative n'est pas toujours une séquence textuelle dominante. Elle peut, par exemple, être insérée dans une séquence dominante dialogale (pièce de théâtre) ou narrative (nouvelle, roman, etc.) pour permettre à un personnage d'exprimer son opinion et de la défendre.

- Le texte suivant tente de convaincre le lecteur que la cigarette électronique remplace avantageusement la cigarette traditionnelle. Il est constitué d'une séquence argumentative dominante dans laquelle on a inséré une séquence secondaire explicative.

Vapoter ou ne pas vapoter ?

[Inventée par un pharmacien et ingénieur chinois en 2003, la cigarette électronique gagne en popularité depuis quelques années. Ce nouveau produit soulève cependant de nombreux débats chez les professionnels de la santé]. [Vapoter ou ne pas vapoter ?] À mon avis, la cigarette électronique présente un avantage certain : celui d'être une solution de remplacement à la cigarette traditionnelle.

[Sujet amené]

[Sujet posé]
Thèse

Premièrement, le vapotage présente un risque moins élevé pour la santé que le tabagisme. La cigarette traditionnelle contient, en effet, en plus de la nicotine, plus de 4000 produits toxiques, dont une soixantaine considérés comme cancérigènes. La cigarette électronique, quant à elle, n'engendre pas de combustion. Elle est composée de quatre éléments : la glycérine et le propylène glycol qui sont comestibles, la nicotine et les arômes.

Argument

Séquence
explicative

Deuxièmement, la cigarette électronique s'avère une véritable porte de sortie du tabagisme. Dans une étude effectuée en 2014, le Dr Gaston Ostiguy, un éminent pneumologue et directeur de la Clinique d'abandon du tabagisme, a constaté que 43 % des patients qui avaient utilisé la cigarette électronique avaient réussi à cesser de fumer la cigarette alors que seulement 29 % de ceux qui avaient utilisé d'autres produits y étaient parvenus.

Argument

Comme la cigarette électronique est très populaire chez les jeunes, certains craignent que beaucoup d'entre eux deviennent dépendants de la nicotine même s'ils n'ont jamais fumé la cigarette. Cependant, on peut en douter, puisque depuis 2011, année où on a vu une augmentation rapide du nombre de vapoteurs aux États-Unis, la proportion d'adolescents qui fument a baissé de 11,7 % à 5,9 %. La nicotine prise isolément ne créerait pas une aussi grande dépendance que lorsqu'elle est mêlée aux autres produits du tabac.

Contre-argument

Réfutation

En résumé, la cigarette électronique, moins dangereuse que la cigarette traditionnelle, s'avère un excellent moyen pour sortir du tabagisme. Il faut cependant rester prudent : même si elle s'impose à grande vitesse, on connaît encore bien peu de choses sur sa nocivité.

Reformulation
de la thèse

Claudine Auger. « La cigarette électronique : un outil efficace dans la lutte contre le tabagisme. L'espoir d'un monde sans fumée (2^e partie) », *Médecins francophones du Canada*, [en ligne]. (6 mai 2019)

Ariane Lacoursière. « La cigarette électronique efficace pour arrêter de fumer », *La Presse+*, [en ligne]. (6 mai 2019)

Texte adapté à des fins pédagogiques.

6 Réagir à un texte argumentatif

- Réagir à un texte, c'est dire spontanément ce qui nous a plu, touché, intéressé, laissé indifférent ou déplu dans ce texte. Une réaction est donc personnelle et subjective. On doit cependant être en mesure de la justifier de façon pertinente, en s'appuyant sur des éléments tirés du texte.
- Pour réagir à un texte argumentatif, on peut s'appuyer sur ses goûts, ses centres d'intérêt, ses émotions, ses connaissances, ses expériences, ses valeurs, ses repères culturels, etc. Voici quelques questions qui peuvent vous aider à formuler et à justifier votre réaction.

S'appuyer sur ses goûts et ses centres d'intérêt

- Le sujet du texte et les aspects abordés rejoignent-ils mes goûts et mes centres d'intérêt?
- Le texte répond-il à mes attentes ou à mes questions?
- Le texte pique-t-il ma curiosité? Si oui, de quelle façon?
- Le texte me permet-il d'aborder le sujet sous un angle différent? Comment?
- Ma lecture (ou mon écoute) a-t-elle été agréable ou ennuyeuse? A-t-elle été facile ou difficile? Pourquoi?

S'appuyer sur ses impressions et ses émotions

- Quelle a été ma première impression à la fin de cette lecture ou cette écoute?
- Quelles émotions ce texte a-t-il suscitées chez moi: surprise? curiosité? révolte? enthousiasme? déception? Pourquoi?
- Le message parvient-il à capter mon attention ou non? Pourquoi?
- Est-ce que certains éléments du texte m'interpellent particulièrement? Si oui, lesquels?
- Ai-je envie de lire un autre texte sur le même sujet? Pourquoi?

S'appuyer sur ses connaissances, ses expériences, ses valeurs et ses repères culturels

- L'information ou les idées présentées dans le texte s'accordent-elles avec ce que je sais déjà sur le sujet? S'accordent-elles avec mon expérience personnelle?
- Le texte m'aide-t-il à mieux comprendre le sujet? Me permet-il de développer mes connaissances?
- La thèse défendue me rejoint-elle?
- Le texte m'amène-t-il à me questionner ou à réfléchir?
- M'incite-t-il à poser des gestes concrets (par exemple pour trouver des solutions, pour améliorer des choses, etc.)?
- Les valeurs que le texte véhicule rejoignent-elles les miennes ou s'y opposent-elles?
- Mes repères culturels influencent-ils ma réaction? Si oui, cette influence est-elle positive ou négative?
- Après avoir lu ou écouté le texte, mon opinion sur le sujet est-elle toujours la même?

Les **repères culturels** sont des connaissances, des croyances, des coutumes ou des habitudes qui sont propres à chacun. Ils s'acquièrent principalement dans la famille, à l'école, dans la communauté ou à travers les médias. Ils peuvent être liés à tous les domaines d'activité: les sports, les sciences, les arts, la géographie, l'histoire, l'actualité, etc.

- Voici un exemple de réaction à la chronique *Désolé d'être défaitiste* que vous avez lue à la tâche 2 de la situation d'apprentissage 1, à la page 15.

Exemple de réaction positive

Connaissances et repères culturels	Je suis bien consciente des excès auxquels nous entraîne notre société de consommation. Je me demande depuis longtemps pourquoi on oppose souvent l'économie et l'environnement.
Intérêt pour le sujet	Comme le dit Patrick Lagacé, personne ne veut polluer, mais notre système économique encourage la surconsommation et entraîne nécessairement de la pollution. Quand j'ai compris, en lisant son texte, que l'idée de la décroissance, seule capable de renverser la vapeur, n'avait aucun avenir réel, je me suis sentie particulièrement découragée. Pourtant, plusieurs études montrent que la croissance économique nuira forcément à l'environnement. Je sais en outre que la croissance économique des pays riches se fait souvent au détriment des pays pauvres. Pourtant les enfants de la planète ne devraient-ils pas être tous égaux et bénéficier du même bien-être?
Émotions	Mais, pour ne pas que ce désarroi se change en découragement, je me concentre sur des idées comme celle exprimée par l'auteur à la fin de son texte: oui, nous pouvons agir à notre petite échelle et, oui, cette idée me redonne espoir. Je continuerai à me renseigner, à faire autant que possible des choix éclairés et à en parler autour de moi.
Valeurs	